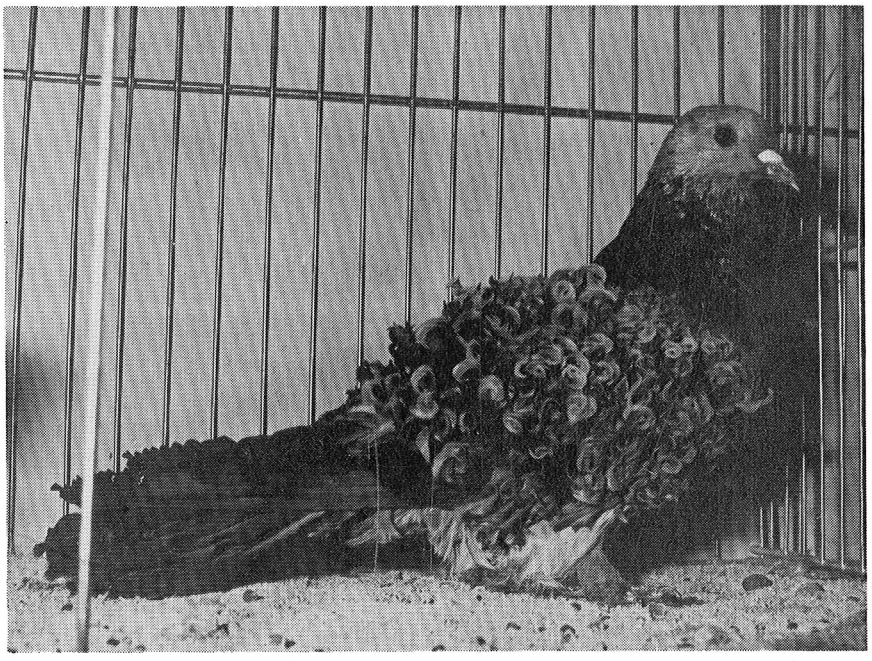
ISSN 0241-1431

Colombi Culture



Frisé Hongrois Grison bleu
Grand Prix de l'Exposition d'Alès
Prop. : M. CAU Photo : EBNER

Bulletin de la Société Nationale de Colombiculture

N° 37 - JANVIER 1985

BULLETIN TRIMESTRIEL

COLOMBICULTURE

Bulletin N° 37
Janvier 1985

PRÉSIDENT :
Roger GUILLEMOT
50, avenue de l'Est, 94100 Saint-Maur

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :
Claude SIMON
84, rue A.-Briand
Offemont, 90300 Valdoie

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT :
Richard JAUNEAU
« Le Frottier »
La Chapelle-Montmartin
41320 Mennetou-sur-Cher

TRÉSORIER :
Bernard COUDEN
Rue Louis Ganne-Ricros
03410 Domérat

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Claude SIMON

RÉDACTION :
Christian RAOUST
37, rue Joseph-Marignac
Saint Martin du Touch, 31300 Toulouse
Mme J. FRANCQUEVILLE
19, rue du Moulin
Abbécourt, 02300 Chauny

SOMMAIRE

Les Pigeons Frisés .. .. 2e couv.
Les Pigeons de Beauté Anglais :
— Le Genuine Homer 4
— Le Show Homer 5
— Le Show Antwerp 6
La tête du Romain 8
Le Boulant Moroncelo 8
L'African Owl 9
Les couleurs des Modènes 10
Et si vous étiez juge... 10
David et Goliath 11
L'œuf 11
La colombiculture en Espagne 12
Questions - Réponses 13
Championnats :
— Boulant Français 13
— Carneau 14
— Pigeons de races Ibériques 14
— Championnat du Géant Hongrois . 15
— Championnat du Damascène 15
Club Français des Cravatés 15
Palmarès des Expositions 16
Attribution des Prix S.N.C. 19
Calendrier des prochaines Expositions .. 20

Les Pigeons Frisés

L'origine des pigeons frisés n'a pu être déterminée avec précision. On pense qu'ils sont originaires d'Asie Mineure. Ils seraient ensuite passés en Hongrie, en Allemagne, aux Pays-Bas, en France, en Grande-Bretagne puis aux U.S.A.

Levi a trouvé leur trace dans un ouvrage de 1735 « The Treatise » et dans des écrits anglais et français de la fin du XIXe siècle. Il existait alors, en Angleterre, des pigeons frisés à tête lisse, ou huppés, à pattes emplumées ou non et de toutes couleurs, blanc, grison et noir étant les plus répandues. En France, de Roo, en 1883, parle de frisés huppés ou non, bottés ou non. Fontaine, en 1922, distingue le Frisé Milanais, désigné en Allemagne sous le nom de Frisé français, et le Frisé hongrois. Cette différenciation subsiste dans le standard français actuel ; le standard allemand ne la fait pas.

La principale caractéristique de ces pigeons est évidemment la structure de leur plumage. C'est ce qui les différencie le plus de l'ancêtre commun à toutes les races, le biset. La mutation qui a provoqué ce changement de forme des plumes a été exploitée intensivement. Au départ, il n'y avait qu'une légère torsion de l'extrémité des couvertures du bouclier. Pour mesurer les progrès accomplis, surtout depuis une soixantaine d'années, il suffit de comparer la photo d'un frisé d'autrefois, au bouclier seulement ondulé, à celle d'un frisé actuel, aux plumes longues et bouclées.

Le processus est toujours identique : une mutation surgit, les éleveurs la cultivent à condition qu'elle soit un progrès. Actuellement, on voit, de temps à autre, dans n'importe quelle race, apparaître un sujet aux plumes légèrement retroussées et tuyautées sur le bouclier ; il serait possible d'exploiter ce caractère mais à quoi bon, s'il s'oppose aux finalités de la race !

Il existe une race anglaise de frisés, très récente (1926), le Ptarmigan. Ce pigeon est blanc et il a des yeux de vesce. L'extrémité des plumes de son bouclier est relevée ; c'est une frisure très réduite.

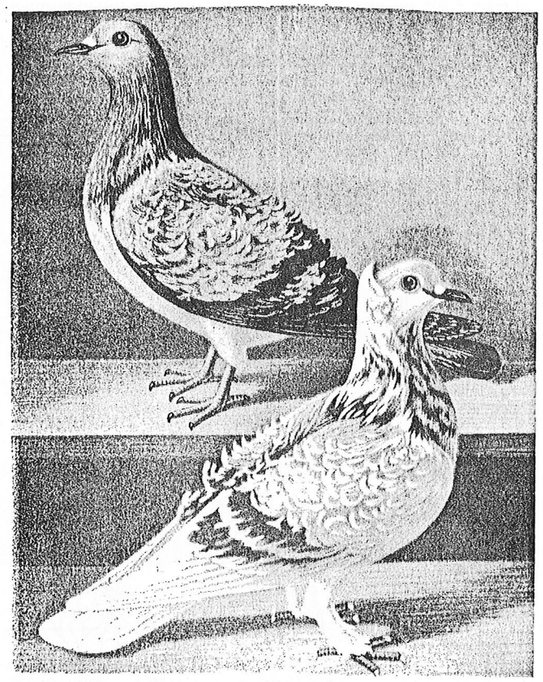
Pendant longtemps, les principales couleurs des Frisés ont été le blanc, le noir, le grison en bleu, rouge, jaune (aussi l'argenté vrai aux U.S.A.). Mais il semble que de nouvelles couleurs soient envisagées ou déjà réalisées en Allemagne et aux U.S.A.

La frisure est un caractère héréditaire dépendant probablement de deux facteurs dominants et de facteurs modificateurs du degré de frisure.

On a croisé des pigeons frisés avec des pigeons au plumage normal. En 1re génération, on a obtenu des sujets dont quelques couvertures des ailes avaient une légère torsion à l'extrémité et qui présentaient des ondulations sur les rémiges et les rectrices.

Une étude faite en Suisse par Mlle E. Goessler, en 1938, citée par le Dr W.F. Hollander dans son ouvrage « Origins and excursions in pigeon genetics », a démontré que :

— le sens de la torsion que prend une plume lors de sa repousse n'est pas toujours le même que celui de la plume qui l'a précédée ;
— les plumes de couverture des ailes sont plus longues chez les frisés que chez les autres pigeons ;
— les barbes des plumes sont irrégulières et certaines sont fourchues ;
— la coupe du rachis de la plume (la hampe) montre que la cavité centrale est très réduite au profit du matériau corné qui l'entoure ;



Frisés du XIXe siècle
Dessins extraits du livre de Gustave Pruetz.

— lorsqu'on plonge une plume frisée dans de l'eau chaude, elle se détend et s'étale à plat. Après séchage, elle redevient frisée.

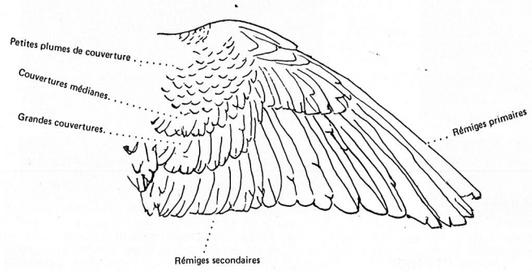
On a dit que la frisure était occasionnée par une croissance inégale des deux côtés du rachis de la plume, ce qui l'oblige à se tordre à droite ou à gauche et vers le haut lorsque la jeune plume sort de son fourreau.

Après la 1re mue, la frisure s'accentue.

La raideur des plumes est fortement influencée par la température et l'humidité. Une chaleur humide en été, une hygrométrie trop forte en hiver nuisent à la frisure. Les éleveurs, pour leur sélection, et les juges doivent impérativement avoir connaissance de ces propriétés.

Un excellent article de Gary Young, publié dans le magazine « American Pigeon Journal » décrit avec précision les plumes du pigeon frisé. Nous en rapportons l'essentiel que nous avons traduit :

« Toutes les plumes de couverture du bouclier doivent être longues, serrées, et leur extrémité doit former une boucle fermée. Toutes les boucles doivent paraître régulières et bien formées, sans qu'elles soient crépées ou effrangées. La frisure doit couvrir le bouclier entièrement de manière à ce qu'on ne puisse voir de parties importantes dépourvues de frisure. Toutes les couvertures secondaires et tertiaires doivent être bien bouclées et terminées par des anneaux fermés. La frisure doit exister aussi sur les extrémités des plumes des pattes. Les rémiges et les rectrices doivent présenter des ondulations nettes sur leur bordure externe.



PETITES PLUMES DE COUVERTURE (frisure de l'épaule).
Les plumes 1, 2 et 3 ont une frisure médiocre. Le n° 1 est la conséquence typique d'un croisement entre un Frisé pur et un pigeon ordinaire. Cette plume a une torsion partielle près de l'extrémité du rachis qui relève légèrement l'extrémité. Le n° 2 est aussi le résultat d'un croisement (1re génération). La torsion est un peu plus accentuée à l'extrémité. Le n° 3 est meilleur en forme mais la plume est petite et la boucle est inachevée. Les nos 4, 5 et 6 sont médiocres. Le n° 4 a une largeur et une longueur convenables ainsi qu'une boucle bien fermée mais les barbes sont mal attachées, de sorte que la frisure a un aspect négligé. Le n° 5 présente un manque de force dans la hampe, dont la conséquence est la malformation de la boucle. Le n° 6 est petit et la boucle est étroite.

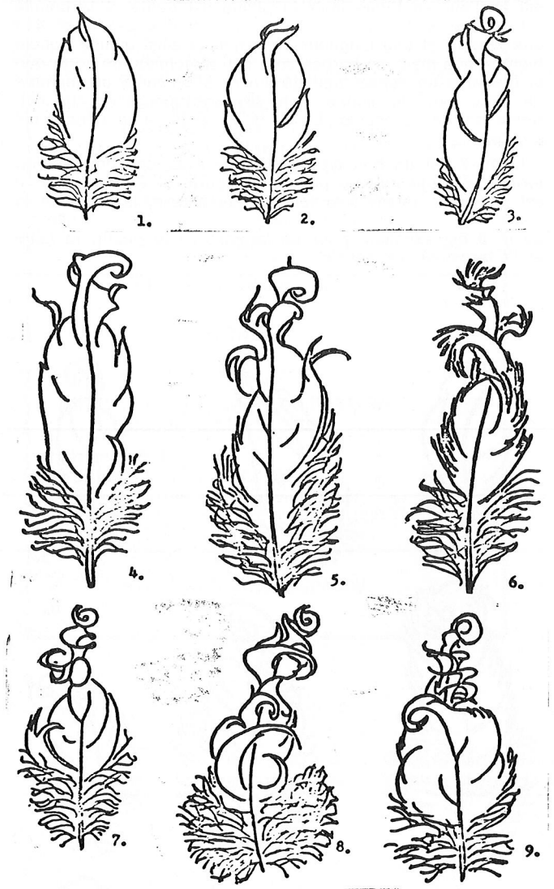
Le n° 7 est un bon type de frisure avec une boucle bien formée et large mais la plume est courte et étroite. Le n° 8 est supérieur, quant à la taille de la boucle, la forme et la largeur de la plume, mais la longueur pourrait être meilleure. Le n° 9 est excellent pour sa largeur, sa longueur, la taille et la forme de sa boucle.



Petites plumes de couverture.

COUVERTURES MÉDIANES
Les nos 1, 2 et 3 sont médiocres. Les nos 1 et 2 sont typiques du croisement Pigeon frisé × pigeon normal. La légère torsion du rachis a pour effet de faire dresser la plume sur le bouclier. Le n° 3 est médiocre aussi ; il ne présente qu'une torsion et la boucle est petite. Le n° 4 est de bonne taille mais la boucle est incomplète et la hampe n'a qu'une torsion. C'est donc une frisure médiocre. Le n° 5 est également médiocre, avec ses deux torsions. Le sujet ayant ce type de plume est utile pour l'élevage à cause de la largeur de la plume. Le n° 6 est classé insuffisant parce que les barbes sont mal reliées, malgré sa taille et la torsion qui sont bonnes. Le n° 7 est un bon type de plume. La torsion

et la forme d'ensemble de la plume sont bonnes mais il manque la largeur, la longueur et la taille de la boucle. Le n° 8 est un très bon type. Cependant, la largeur de la plume et la taille de la boucle peuvent être améliorées. Le n° 9 est excellent : bonne largeur et bonne longueur, bonne torsion et boucle bien formée.



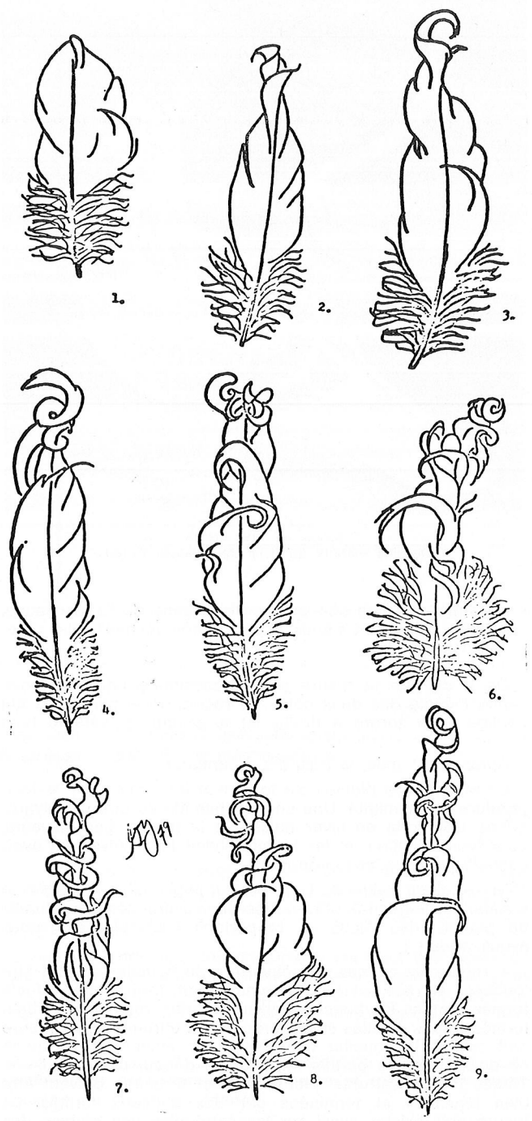
Couvertures médianes.

GRANDES COUVERTURES (BARRES)

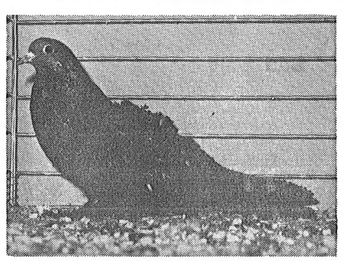
Les nos 1, 2 et 3 sont médiocres. Le n° 1 est typique de la 1re génération de croisement pigeon frisé × pigeon normal ; les extrémités des plumes sont légèrement relevées. Le n° 2 n'a que deux torsions et la boucle est incomplète. Le n° 8 est de bonne taille mais n'a qu'une torsion et la boucle est grande mais incomplète.

Le n° 4 est médiocre mais c'est la plume d'un sujet de travail à cause de sa taille et de celle de la boucle. Le n° 5 a une forme anormale parce que sa hampe est faible, c'est un type inférieur de plume. Le n° 6 est bon. Toutefois, la hampe est un peu faible et la plume pourrait être plus large.

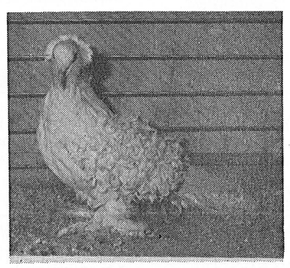
Le n° 7 est un type supérieur, avec ses sept torsions mais la largeur et la taille de la boucle sont insuffisantes. Le n° 8 est aussi un bon type de plume avec une bonne largeur et une bonne torsion. Toutefois, elle pourrait être plus longue et avoir une boucle plus grande. Le n° 9 est excellent avec ses cinq torsions, sa largeur et sa longueur ainsi que sa grande boucle bien dessinée. »



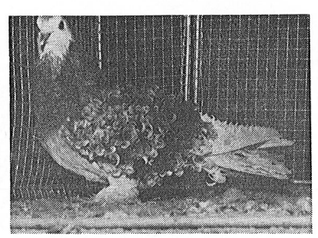
Grandes couvertures.



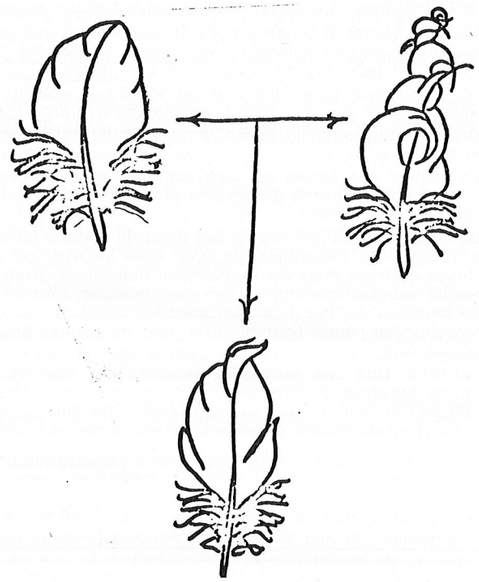
Frisé Hongrois noir
P.H. à Haveluy en 1982
Prop. : M. MESNARD Photo : EBNER



Frisé Milanais
P.H. à Orange en 1982
Prop. : EBNER Photo : EBNER



Frisé Hongrois grison rouge
P.H. à Juan-les-Pins en 1977
Prop. : M. GUIADEUR Photo : EBNER



Croisement d'un Frisé
et d'un pigeon au plumage normal.
Croquis extraits du magazine américain
« American Pigeon Journal ».

STANDARD

Le standard reconnu par l'Entente Européenne est le standard allemand. Le recueil des Standards pigeons S.N.C. est la traduction assez fidèle de celui qui a été publié dans l'ouvrage allemand « Deutscher Tauben-Standard », en 1970. La plus grande différence est notre classification à part du Frisé Milanais. Notons aussi l'appellation des couleurs, le mot argenté devant être remplacé par « grison », en allemand « schimmel = moisi ».

STANDARD S.N.C. DES PIGEONS FRISÉS
PIGEONS DE STRUCTURE

Pigeons originaires du Sud-Est de l'Europe. Ils furent élevés dès la première moitié du XVIIIe siècle en Angleterre, en Allemagne et en France.

FRISE HONGROIS

Aspect général :
Ressemble à un fort Biset, large de poitrine, se tenant sur des pattes de hauteur moyenne. Le plumage est mou. La particularité principale est la frisure des plumes sur le bouclier.

TÊTE. — Moyenne, légèrement bombée, lisse.

BEC. — Long, légèrement recourbé à la pointe, de couleur noire chez les noirs et les argentés, corne foncée à noire chez les rouges, corne claire chez les jaunes, cire claire chez les blancs : morilles peu développées.

YEUX. — Iris rouge à rouge-orangé, même chez les blancs.

TOUR DE L'ŒIL. — Peu développé, de couleur pâle.

COU. — Sortant pleinement des épaules.

POITRINE. — Assez large, bien bombée.

DOS. — Large aux épaules, légèrement bombé, légèrement incliné.

AILES. — Bouclier grand et large, les rémiges bien fermées reposent sur la queue et se touchent presque ; l'avant est légèrement détaché de la poitrine.

QUEUE. — Bien fermée ; portée horizontalement.

PATTES. — De longueur moyenne, bottées.

PLUMAGE. — Chaque plume du bouclier doit former une boucle fermée (en forme de tire-bouchon, chaque plume faisant presque trois boucles successives). Chez les argentés, les rouges et les jaunes on exige des barres frisées.

VARIÉTÉS. — Noir, blanc, grison bleu, grison rouge et grison jaune.

Couleur et Dessin :
Noir : noir pur ; blanc : sans reflet jaunâtre ; argenté clair ou foncé, les barres alaires et la barre caudale sont noires ; les rémiges et la queue sont bleues. La couleur générale peut être à prédominance claire ou foncée ; elle est formée d'un mélange intime de bleu et de blanc donnant au plumage un aspect moisi. Rouge : on préconise un rouge brique, la tête est farineuse ; le cou, la poitrine et les barres doivent être rouge brun, les rémiges et la queue sont blanches, mais l'intérieur des rémiges primaires peut être rougeâtre ; le bouclier est rouge farineux à tendance claire ou foncée. Jaune : comme chez le rouge, la couleur jaune doit être intense, jaune doré.

Défauts graves :
Corps trop faible - trop bas sur pattes - trop long - frisure courte et irrégulière ; chez les noirs : couleur autre que noire ; chez les blancs : couleur autre que blanc pur ; chez les argentés : couleur de fond impure - rémiges rouillées ou farineuses ; chez les rouges : reflets bleutés - plumes colorées dans la queue et les rémiges - sus-caudales et sous-caudales impures, bec trop clair ; chez les jaunes : bec trop foncé - couleur impure des sus-caudales et des sous-caudales - plumes colorées dans la queue et les rémiges.

FRISE MILANAIS

Il est originaire des mêmes régions que le Frisé Hongrois. Certains l'appellent, en Allemagne, « Frisé Français ».

Ce pigeon ressemble au Frisé Hongrois sur beaucoup de points à l'exception de la tête qui porte une coquille et de ses pattes qui sont moyennement emplumées (pantoufles). Son œil est toujours rouge-orangé, sa couleur blanche immaculée. Les pantoufles doivent être régulières ; plus ou moins longues n'est pas un défaut ; la coquille large et régulière se termine de chaque côté, à l'arcade orbitaire.

Chez tous les Frisés, la qualité de la frisure compte en premier lieu.

*

De toute évidence, la qualité essentielle d'un pigeon frisé est la structure de ses plumes, sa frisure.

Il est regrettable que le Standard Allemand des Frisés ne propose pas d'échelle de points, ce qui donnerait une idée précise de l'ordre des valeurs des différents chapitres. A titre indicatif, nous publions les échelles de points en vigueur aux U.S.A. et en Angleterre.

Standard américain :

Tête, yeux, bec, morilles	15	points
Couleur, lustre, nuance, intensité, marques	15	—
Corps, cou, poitrine, dos, jambes, ailes, queue.	10	—
Frisure, densité, longueur, boucle	50	—
Empennage des pattes : longueur, manchettes et frisure	10	—

Standard anglais :

Tête	10	points
Corps	10	—
Plumage	50	—
Jambes	10	—
Couleur	20	—

On remarquera surtout que la moitié des points sont octroyés au plumage. Dans ces standards, il est dit que les plumes doivent être longues, et serrées afin de ne pas laisser apparaître de surface non frisée. Comme dans le standard allemand, on parle d'une torsion des plumes du bouclier, répétée plusieurs fois et d'une boucle fermée, à l'extrémité. On ajoute que la frisure doit être nette, c'est-à-dire qu'elle ne doit pas sembler crépée ou effilochée, ce qui donnerait un aspect négligé.

L'accent est mis sur les grandes couvertures qui, elles aussi, doivent posséder une frisure longue avec des boucles fermées.

On parle aussi de frisure sur les plumes des pattes et les manchettes ainsi que d'ondulations sur les rémiges et les rectrices. Ces qualités existent chez les Frisés de chez nous, bien que le standard ne les mentionne pas.

On a beaucoup parlé des barres, dans notre pays. Certains disent qu'elles ne sont pas frisées alors que le standard allemand, tout comme le nôtre, qui est sa traduction, exige des barres frisées chez les grisons bleus, rouges, jaunes.

Fontaine écrivait, en 1922 : « La frisure est la qualité dominante de la race, elle s'étend sur toute la couverture de l'aile et doit être abondante sur les épaules et au niveau de la selle du dos.

La barre de l'aile est plane ou légèrement chiffonnée et forme comme un sillon profond dans la frisure. Entre les deux barres de l'aile, il y a une ligne étroite de plumes frisées et la frisure est marquée dans les rémiges du vol par des ondulations sur les bords des barbes des plumes. »

Les progrès réalisés en soixante ans sont tels que, pratiquement, la grande barre n'est plus que légèrement marquée en creux si les grandes couvertures ne sont pas assez frisées et si les couvertures médianes ne sont pas assez longues. La jonction des deux barres comporte une frisure très dense.

Il est à noter que Fontaine signalait que la frisure doit exister sur les épaules ; le manque de frisure à cet endroit est encore un défaut fréquent des frisés actuels.

Avec juste raison, l'auteur d'un article publié il y a quelque temps, dans « Colombiculture », écrivait qu'un pigeon frisé n'avait pas que de la frisure, mais aussi une tête, un cou, un corps, des ailes, des pattes et une queue comme tous les pigeons. La sélection doit aussi porter sur les points du standard autres que la frisure.

LA TAILLE

Son défaut fréquent est d'être trop petite, la poitrine étant étriquée. Pour avoir une importante frisure, il faut un bon support. Tout croisement visant à augmenter le volume serait un retour en arrière. La meilleure méthode pour améliorer des tailles déficientes sera l'apport d'un sujet fort. Les conditions d'élevage sont aussi un facteur important.

LA TÊTE ET LE COU

Pour l'harmonie de l'ensemble, la tête aura une courbure régulière, un front relevé, non fuyant, un cou bien galbé se fondant avec la poitrine.

Les yeux sont orange dans toutes les variétés même chez les blancs (Hongrois ou Milanais). Des yeux de vesce sont disqualificatifs, ils correspondent à une tout autre nature génétique de pigmentation. Le bec impur chez les blancs est aussi un défaut grave.

La coquille du Frisé Milanais est régulière, non plaquée sur la tête, et elle se termine par une rosette de chaque côté. On ne peut exiger qu'elle soit parfaite, comme on le fait pour d'autres races, mais les coquilles fendues, trop petites, irrégulières sont légèrement pénalisées.

LE DOS ET LES AILES

Mettant en valeur la frisure, abondante à cet endroit, le dos est légèrement bombé. De même, le bouclier est grand.

Les rémiges, bien serrées, se posent sans se croiser sur la queue ; celle-ci n'est pas trop large (deux plumes de largeur environ). Si les ailes se relâchent, le dos se découvre, ce qui est un défaut très disgracieux.

LES PATTES

Elles doivent être de longueur moyenne. Le pigeon ne doit pas paraître assis, il manquerait d'élégance.

Le Frisé Hongrois est seulement botté. La frisure est visible à l'extrémité des plumes et aux manchettes.

Le Frisé Milanais a des pantoufles de taille moyenne, ondulées. Le standard accorde assez peu d'importance à ces caractères.

COULEUR

Après la frisure, c'est le point du standard qui doit retenir le plus l'attention. Le standard allemand est assez exigeant.

Chez les blancs et chez les noirs, la couleur doit être pure. Il faut éviter le noir anthracite, des barres légèrement marquées et du gris bleu au croupion et à la queue.

Le grison bleu peut être **clair ou foncé ;** la couleur du bouclier et de la tête peut aller du grison clair au grison foncé.

On remarquera que le grison rouge a la **tête claire,** sans mouchetures.

La couleur des barres est bien marquée chez les deux : elles sont noires chez le grison bleu et rouges chez le grison rouge.

De la **rouille** dans les rémiges des bleus, la poitrine bleutée, des rémiges (à l'exception de leur côté interne) ou des rectrices colorées chez les rouges sont défectueux. Avec les rectrices, les sus-caudales et les sous-caudales sont également blanches. Le bec trop clair chez les bleus, le bec trop foncé chez les jaunes figurent aussi dans les défauts graves.

Malgré ces exigences, il est évident que la frisure est primordiale. Une fois sa qualité acquise, avec des accouplements judicieux, il sera possible de remédier aux défauts de couleur en utilisant par exemple, tantôt des sujets clairs, tantôt des sujets foncés, ou en accouplant jaunes et rouges...

J. FRANCQUEVILLE.
Juge Officiel de la S.C.A.F.

(A suivre.)

PIGEONS DE BEAUTÉ ANGLAIS

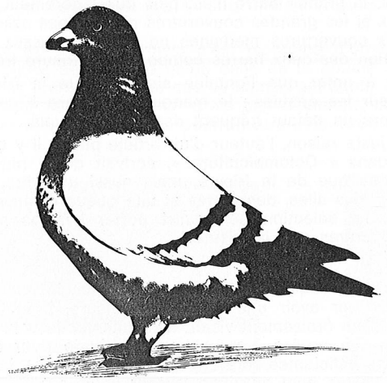
par Jean-Louis FRINDEL,
Juge Officiel de la S.C.A.F.
Administrateur S.N.C.

Le Genuine Homer

HISTORIQUE :

Le dernier-né de la collection a vu, lui aussi, le jour en Angleterre et fut, à l'origine, un pigeon de vol, dont la promotion fut assurée par l'association « National Homing Union » ; association colombophile qui utilisa ses propres bagues et organisa ses propres expositions, et ceci jusqu'en 1923. Les éleveurs passionnés par cette race étaient membres du « The Genuine Flying Homer Club » qui se détacha de la National Homing Union en 1924, pour rejoindre la N.P.A. (National Pigeon Association). Le club devint alors le « Genuine Homer Club », utilisant alors les bagues de la N.P.A., et ainsi le Genuine Homer devint un pigeon d'exposition.

De nos jours, le Genuine Homer connaît une vogue certaine aux Pays-Bas : sujets à l'Européenne à Amsterdam en 1980, et 204 sujets au dernier Championnat en R.F.A. Ses qualités de bon reproducteur sauront peut-être contribuer à son expansion en France.



Genuine Homer
Un Genuine Homer femelle typique, le corps court, trapu sur des pattes courtes mais qui pourraient être encore placées plus en arrière. La tête est idéale. La tenue est quelquefois encore plus oblique (plus relevée).

FORME :

Les particularités de la race sont : d'abord **la forme** (c'est un pigeon de forme) sur laquelle se fixe une **tête** caractéristique, aussi inhabituelle que chez le Show Homer ou l'Exhibition Homer.

Le Genuine Homer est avant tout un « athlète » ; il personnifie la force et présente une certaine « intelligence » au travers du regard et de l'expression.

Le corps a une forme triangulaire, en coin, une tenue oblique, et est campé sur des pattes courtes, bien placées en arrière. La queue est courte, étroite et les reins bien recouverts. Le cou, large à sa base, s'amincit rapidement vers l'attache de la tête, et n'est pas très long. Il détermine une gorge assez profonde, à l'attache lisse, fine et sans fente ou jabot.



Notez la largeur de poitrine. Cette tenue est trop horizontale et haute (trop enlevée). Notez que la mince couche de graisse que ces pigeons ont tendance à accumuler à la partie arrière contribue à l'aspect trapu, et dès qu'elle est partie (pendant l'élevage), la tenue paraît plus haute. L'entraînement à la cage joue aussi un rôle déterminant.

TÊTE :

L'appréciation du pigeon ne doit pas commencer par la tête, mais bien par la forme, nous l'avons dit plus haut. Cependant, il est évident qu'un sujet, aussi typé qu'il soit, ne sera parfait s'il n'a pas une tête bien constituée, ceci étant particulièrement valable pour ce groupe de races.

Elle est munie d'un bec relativement court, qui accentue encore la rondeur. Plus le bec est court, plus il est fort, mais le but n'est pas d'obtenir l'épaisseur de celui du Dragon.

La morille, fine, lisse, en V, sans relief ! ni stries, souligne la ligne ascendante du front (voir dessins).

Nous insistons sur cette « progression » (voir standard), depuis la base des morilles jusqu'au point culminant situé immédiatement avant les yeux. L'harmonie du profil de la tête reste un but essentiel de la sélection. La nuque est la plus régulière possible.

ŒIL :

L'œil est pur, perlé, et l'on dirait presque que cet œil se trouve là, dans toute cette harmonie de l'ensemble de la tête, comme une vraie perle !

Le tour d'œil est simple, fin et régulier. Un tour d'œil double, même chez des adultes, rompt l'harmonie de l'ensemble.

Cette race est encore rare chez nous. Mais il s'agit d'excellents reproducteurs et de bons gaveurs. La sélection porte actuellement sur les points suivants :

— maintenir et fixer la largeur de la poitrine, le type, la tenue oblique bien campée sur des pattes courtes, placées bien en arrière ;
— veiller à la couverture des reins, ce qui contribue à la forme triangulaire vue de dos, terminée par la queue courte et étroite ;
— veiller aux détails de la tête : tour d'œil fin, morilles correctes, mandibules jointives, iris pur, tête conforme ;
— tout en maintenant le bon développement de la musculature en général.

Du point de vue comportement : c'est un pigeon plutôt calme, sociable mais qui possède un certain tempérament, surtout s'il s'agit de s'approprier sa case, de la défendre, de faire régner l'ordre dans et autour de son domaine. Le calme revenu, il s'avère être un reproducteur digne de toute confiance qui materne sa couvée d'une manière exemplaire ; il nourrit ses jeunes jusqu'à 4 semaines, alors qu'il est déjà à la couvée suivante. Il peut nourrir jusqu'à 3 jeunes, s'il le faut. En moyenne, de mars à août, 5 à 6 couvées produisent de 8 à 10 jeunes.

Il lui faut une nourriture assez riche en protéines (pois et féveroles), peu de maïs, même un peu d'orge, des petites graines (dari, vesce) mais pas trop !

Souhaitons-lui un bon départ chez nous !

Je pense avoir fait connaître (et aimer) un peu mieux ces races encore rares certes, mais qui n'ont aucune raison de le rester, du moins pour certaines.

Il y en a qui sont de bons reproducteurs, satisfaisants, d'autres sont plus délicates, mais qui n'a pas connu de déboires avec d'autres races réputées pour être prolifiques ?

Il y aura toujours des amateurs du rare, du difficile... et du beau. Alors, pourquoi ne pas s'imprégner un peu de la culture britannique, qui est un peu excentrique certes, mais qui saura apporter une satisfaction, même à un colombiculteur français ?

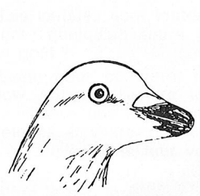


Fig. 1

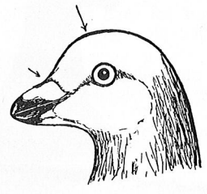


Fig. 2

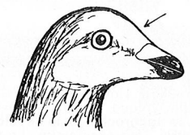


Fig. 3

Fig. 1 : tête peu harmonieuse. Bec épais (cf. Dragon) et gorge pas assez profonde. La nuque aussi est dysharmonieuse.

Fig. 2 : tête idéale, bec bien implanté, gorge bien découpée, tête bien harmonieuse. Notez la progression du front et le point culminant juste avant l'œil.

Fig. 3 : il n'y a pas de progression aussi subite et nette que sur la Fig. 2. Le bec est fort et court et de position correcte, mais la face apparaît un peu allongée.

Le Show Homer

HISTORIQUE :

Le Show Homer est, lui aussi, de création anglaise ; celle-ci date de la deuxième moitié du siècle dernier. On utilisa des Voyageurs Anversois, importés peu après la guerre de 1870-71. Le nom de Show Homer fut utilisé la première fois en Angleterre en 1885. Le premier standard fut rédigé en 1887, et en 1888 on créa le « United Homer Club ». Jusqu'en 1910, d'autres standards ont été rédigés. Le Club établit le standard officiel en 1910. Puis on adopta le standard définitif, en vigueur de nos jours, en 1925, proposé par la « Show Homer Union ».

Ce dernier descriptif a été l'aboutissement de nombreux croisements, et il suffira, je crois, de nommer les races qui ont été les « fondations » du Show Homer, à savoir : les Voyageurs Anversois, le « Cumulet » (culbutant à œil perlé) et enfin, le Bagadais de Nuremberg, pour la courbure de la tête.

ASPECT GÉNÉRAL :

C'est un pigeon grand, fort, au corps solide et plutôt trapu, les épaules et la poitrine larges, les ailes et la queue plutôt courtes, le plumage dur et serré. Son poids est d'environ 800 g. Il a toujours les pattes lisses.
Ce corps bien charpenté est littéralement « couronné » par sa tête exceptionnelle. Cette tête qui « fait » tout le pigeon, et qui est une matérialisation splendide de l'art que sont l'élevage et la sélection.

Le bec compact et émoussé délimite, par la mandibule inférieure, une gorge profondément découpée, ce qui entraîne une attache élégante sur un cou bien charpenté qui s'engage harmonieusement dans la poitrine large. Celle-ci est portée dégagée et relevée, le port est donc incliné vers l'arrière et non horizontal, ce qui est une des caractéristiques frappantes de la race. Les pattes sont fortes et très légèrement coudées et pas trop longues.

TÊTE :

La tête présente une courbe ininterrompue de la pointe du bec jusqu'à la nuque. Elle matérialise un aspect compact, arrondi, sans la moindre faille ou plat derrière les morilles. Les joues sont bien remplies, bien parallèles, la tête n'est donc pas de forme conique vue de haut ; elle est arrondie de tous côtés (voir dessins).

La distance entre l'œil et la base du bec (la face) est extrêmement longue, sûrement la plus longue de toutes les races de pigeons connues ce jour. La distance de la pointe du bec au centre de l'œil est d'au moins 44 mm. La force considérable de cette voûte crânienne est le « couronnement » du Show Homer, tel que l'avaient imaginé ses créateurs.

BEC :

Le bec est fort, bien jointif, les mandibules de force égale ; il réalise la terminaison symétrique de l'arc de cercle formé par la tête, à partir de la nuque (voir dessin 1). Il s'inscrit dans la courbe parfaite de la tête, sans provoquer la moindre cassure.

MORILLES :

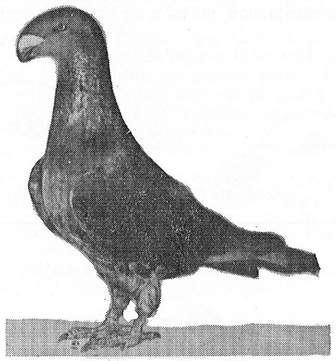
Les morilles font partie intégrante de cette voûte ; elles sont fines et en forme de V, décrivant un cœur (voir dessin). Pour les défauts, ce sont les mêmes que chez l'Exhibition Homer.

ŒIL :

Il est vif, perlé et recouvert dans sa partie supérieure par les plumes du front super-large. Ceci lui confère une expression hardie et fière.

CORPS :

Le corps est relevé, fier, musclé et d'apparence trapue. A propos de la longueur : il n'est absolument pas démontré qu'une tête longue doit être en corrélation du point de vue génétique, avec une plume longue, et surtout à l'arrière-train. Une partie arrière plutôt courte, non relevée, mais bien serrée et inclinée suivant la pente du dos, permet de mettre en valeur ce triangle athlétique qu'est le corps du Show Homer.

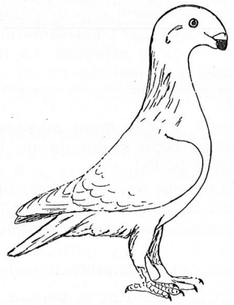


Show Homer femelle
Femelle typique dont la « substance » se rapproche bien de l'idéal ci-contre. Tête exemplaire. La partie arrière semble un peu longue, le sujet reste néanmoins bien équilibré.

CONCLUSION :

On a beaucoup travaillé cette race et maint détail reste à améliorer et à fixer. Pour le Show Homer, il faut un colombier spacieux, des soins attentifs, des sujets de départ sains et vigoureux. Il faut être patient avec ce pigeon, observateur et avoir un minimum de doigté en matière de sélection et des accouplements à réaliser pour obtenir le but fixé ; ou, pour être plus réaliste, afin de s'en rapprocher le plus possible. Car le Show Homer n'est pas un producteur de pigeonneaux à la chaîne. On compte une moyenne de 3 à 4 jeunes aptes à figurer en exposition, sur les 6 ou 7 que peut avoir un couple durant toute la saison d'élevage. Une nourriture saine, riche en protéines (pois, fèves...), la présence constante de minéraux est indispensable pour obtenir des jeunes forts et bien constitués.

En somme, il semblerait même que le Show Homer ne se soit que peu adapté à l'impatience de nos temps modernes. La sélection et l'élevage de cette race seraient un domaine enrichissant pour un éleveur sérieux, connaisseur, et possédant, comme ce pigeon d'ailleurs, un soupçon d'orgueil !...



Show Homer idéal, d'après une photo anglaise (1947) personnifiant la tête « couronnant » le corps râblé. La hauteur des jambes est moyenne, ne devrait donc pas être plus haute.



Fig. 1 - Tête idéale. Notez la symétrie du bec par rapport au départ de la voûte crânienne dans la nuque.



Fig. 2 - Tête vue de haut. Notez le parallélisme des joues et la disposition des morilles.

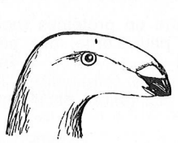


Fig. 3 - Face trop effilée, manque de substance dans la tête, dessus trop plat. Bec pointu et un peu long.



Fig. 4 - La même tête vue de haut. Forme conique indésirée.

Le Show Antwerp

HISTORIQUE :

Chronologiquement, le Show Antwerp a fait son apparition en Angleterre un peu après le Show Homer. En effet, aux environs de 1860-75, un grand nombre de Voyageurs furent importés de Belgique pour leurs performances de vol, et furent pour la plupart originaires d'Anvers (Antwerpen).

De plus en plus, les éleveurs exposèrent leurs sujets performants et en 1875, Tegetmeier obtint un « Premier Prix » au Crystal Palace à Londres avec un sujet présenté comme « Homing Antwerp » (Voyageur d'Anvers). La popularité comme pigeon d'exposition s'accrût puis on y croisa d'autres races : le Polonais et le Cravaté Anglais surtout.

Fulton et Lumley décrivent la race sous le nom de « Exhibition Antwerp » (1895), et Woods (1895) le nomme « Show Antwerp » et décrit trois longueurs de face, en mesurant la distance de la pointe du bec au centre de l'œil : « face courte » : 1 ⅜ inch (35 mm) ; « face moyenne » : 1 ⅝ inch (41 mm) ; « face longue » : tout ce qui dépasse cette « face moyenne ». Ces trois types furent défendus par le « Antwerp Club » fondé en 1890, jusqu'en 1924 où l'on supprima la « face moyenne ». Cependant, en Europe, les trois longueurs de face sont maintenues et si l'on compare les mensurations ci-dessus avec celles de notre standard, on n'y verra pas de grands écarts.

ASPECT GÉNÉRAL :

C'est un pigeon d'allure rigoureuse, forte, tenace (on le nomme le « Bulldog » de la gent colombicole) au port hardi, élégant et relevé, sa tenue est droite et fière.

FORME :

C'est un pigeon de forme à poitrine large, profonde et rebondie. La tenue un peu relevée fait penser à un pigeon prêt à l'envol, allure renforcée par des épaules vigoureuses et musclées. Ce corps massif est porté par des jambes moyennes, plutôt courtes, mais très fortes et lisses.

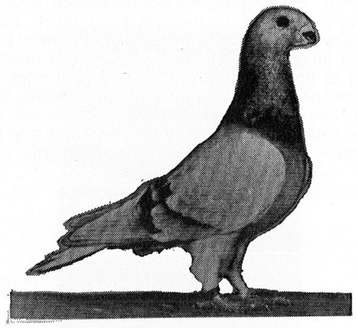
Les ailes et la queue courtes accentuent l'aspect du « Voyageur » et soulignent la force de la poitrine. La queue est formée de plumes larges, ne touchant pas le sol. Une grande importance est donnée à cette tenue caractéristique, oblique, à la poitrine dégagée et fière.

COU ET TÊTE :

Le cou est modérément long, large à la base puis s'amincissant vers la gorge qui est pleine mais exempte de toute trace de fanon ou de jabot (voir dessin).

La tête couronne le tout, elle est déterminante d'abord pour le type (longueur de la face), puis pour la valeur du sujet. Elle est de forme ovale. Cet ovale devient rond pour les

« faces courtes ». La courbure est régulière de la pointe du bec à l'occiput, et il y a beaucoup de substance au-dessus des yeux. Un manque de substance à cet endroit donne l'impression d'une tête fine et trop allongée, ayant perdu cette forme d'œuf, caractéristique (voir dessins). Elle est large, surtout à l'arrière où la largeur doit être maximale. Les joues sont bien pleines et arrondies.



Show Antwerp à face moyenne.

L'allure générale de la tête est donc différente en longueur et détermine les trois catégories de faces, mais elle conserve rigoureusement sa forme ovoïde, et est renforcée par la forme du bec (voir dessins).

Ce bec est obtus, fort, les mandibules d'égale force et bien jointives. Vue de profil, la tête semble être un peu « plongeante », ceci à cause de la commissure qui est un peu dirigée vers le bas, suite à l'arrondi de la face (voir dessin). Il est surplombé par les morilles en forme de « feuilles », de texture lisse, unie, ni rugueuse ou grossière, et de taille modérée. Elles ne doivent en aucun cas déranger l'intégrité de la courbure de la tête.

Une trace de « cire » à la mandibule inférieure est tolérée, comme chez le Dragon, ce qui ne constitue pas une caroncule défectueuse à cette partie du bec.

La couleur du bec est noire de préférence, avec quelques variations vers le corne pour les variétés meunier par exemple.

Le centre de la tête est occupé par **l'œil.** Celui-ci est grand, vif et rouge rubis, à l'inverse des autres races « Homer ». L'expression est assez hardie.

Il est entouré d'un tour d'œil fin, d'apparence sèche comme chez les autres Homer. Du fait de son origine, la conformation est un peu particulière ; en effet, comme chez les Voyageurs, il est très étroit à la portion postéro-inférieure et plus large à la portion antéro-supérieure. Il est foncé chez les jeunes et on tolère qu'il devienne plus clair chez les sujets âgés. Le tour d'œil ne doit jamais être grossier ou granuleux, ni même trop large, rappelant le Polonais ou le Dragon. Les défauts sont les mêmes que pour ce dernier, nous ne les rappellerons donc pas, veuillez donc vous référer à l'exposé sur le Dragon.

A propos de la différenciation des longueurs de face : les normes du standard français sont, par rapport à celles précitées :

— face courte : 38 mm pour 35 mm à l'origine (Woods) ;
— face moyenne : 41 mm idem à l'origine ;
— face longue : plus que 41 mm et « à partir de 1 ¾ inch » (44 mm) pour Woods.

Cette dernière fluctuation de 3 mm peut expliquer l'erreur d'appréciation ou encore le « jeu » permis quand le juge apprécie, à l'œil, la longueur de la face. En effet, qui d'entre nous a l'œil suffisamment exercé pour qu'à chaque fois il repère la longueur exacte **au millimètre près !** chez un pigeon ?

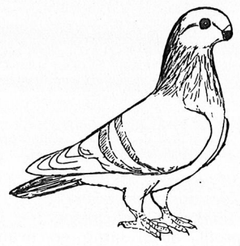
Et combien absurde est-il de dire que 41 mm constituent la face moyenne, alors que 42 mm est déjà une face longue. Quel est le juge qui prend la règle ou le pied-à-coulisse et mesure les têtes ? (D'abord faut-il qu'il ait des Show Antwerp à juger !). Il est donc plus évident d'apprécier la « face longue » à partir d'un écart vers le haut de 3 mm de plus que la norme inférieure.

Bref, le Show Antwerp est un pigeon de forme, avec comme caractéristique principale la tête, qui doit faire l'objet de toute notre attention et de nos efforts dans la sélection, car elle est surtout chez cette race, un chef-d'œuvre dans l'art de la sélection.

Les variétés sont toutes celles rencontrées chez les Voyageurs ; quelqu'un saura peut-être en trouver une qui soit à son goût ?

Donc pour conclure, ne perdons jamais de vue que le Show Antwerp restera toujours un « orphelin » dans nos expositions, une rareté devant laquelle s'extasieront peut-être quelques éleveurs, qui alors, peut-être, se mettront à l'aimer et à l'élever dans leur volière.

(Notez que cette race est capable de gaver ses jeunes, malgré le bec fort et court ; cependant, il est parfois judicieux d'utiliser des nourriciers pour les « faces courtes »).



Un sujet athlétique (femelle) à face moyenne. Il pourrait y avoir un peu plus de forme au niveau des morilles mais la réalité est souvent un peu loin de l'idéal dessiné et il s'agit donc là d'une très bonne tête.
Silhouette d'un Show Antwerp à face moyenne.



Fig. 1 - Face longue. Notez la forme ovoïde, la direction de la commissure et le bec obtus. La gorge d'une certaine force.



Fig. 2 - Face courte. Notez la forme plus ronde de la tête accentuée par la forme et la position du bec.



Fig. 3 - Face moyenne. Notez la longueur intermédiaire par rapport aux deux précédentes et la forme ovoïde par rapport à la Fig. 2. La nuque est toujours forte.

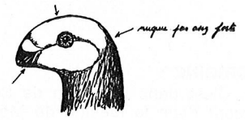


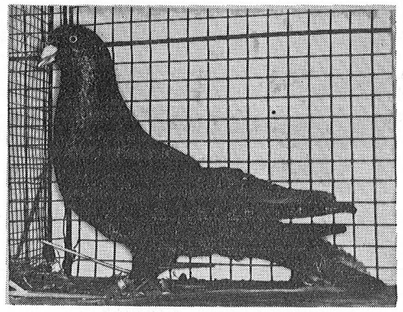
Fig. 4 - La longueur est la même que sur la Fig. 3 (face moyenne). Notez la différence d'aspect due à la face effilée au bec plus long et pointu, au manque de substance sur l'œil et à la mandibule inférieure. Nuque pas assez forte.

Dessins de J.-L. FRINDEL

LA TÊTE DU ROMAIN

par Christian RAOUST,
Juge Officiel de la S.C.A.F.

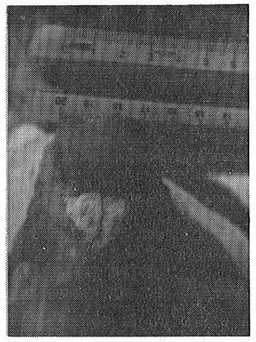
Géante de l'espèce, le Romain, cette vieille race bien française n'a malheureusement plus la place qu'elle mérite dans nos Expositions. Hormis quelques excellents éleveurs, dont on n'a pas assez souvent l'occasion de voir les sujets, rares sont les beaux spécimens qu'il nous est donné d'apprécier. De beaux gabarits, certes, mais des têtes peu compatibles avec les données du standard.



Romain
Prix d'Excellence
6e Nationale du Pigeon Lille 1984
Prop. : DERRIEN Photo : EBNER

Ce dernier précise, que ce soit d'ailleurs celui de la S.N.C., de Fontaine, de Vilaine ou de Dresse : « Tête forte, large, convexe vu de profil, aussi large en avant qu'en arrière, bien soudée au cou et proportionnée au corps. Le beau Romain doit avoir la « tête de bélier ». Et Mannant d'ajouter : « Front se rapprochant de la verticale ».

La « tête de bélier », attribut particulièrement caractéristique de la race. Qu'est-elle devenue ? Il y a plusieurs années, c'était là un point essentiel dans l'appréciation d'un Romain, puis peu à peu, l'on a surtout accordé de l'importance à la forme du corps, à la taille, voire à la couleur et l'on a vu apparaître des têtes plus fines, plus étroites et même des fronts fuyants. Il faut impérativement revenir à cette tête au front haut et bien marqué, à cette tête forte et large au profil convexe. S'accordant harmonieusement à un cou gros et épais, elle assurera la prestance du sujet. Elle sera le support indispensable à la « pioche » du Romain. Le bec fort, puissant, de longueur moyenne et légèrement arqué. Que de becs droits et presque grêles non seulement chez les unicolores où l'on peut être plus tolérant mais aussi, ce qui est plus grave, chez les barrés. Elle sera également le support d'un œil caractéristique à l'iris perlé et surtout à la membrane oculaire assez prononcée de couleur rouge vif.



Tête de Romain
Prop. : M. MALFRE Photo : M. ZALIO

C'est un ensemble, imagine-t-on un seconde ligne de rugby à la carrure impressionnante et au visage efféminé ? Pas tout à fait ! Il en va de même pour ce fleuron de la colombiculture française qu'est le Romain. Avec sa stature de colosse, il doit avoir une tête adéquate ; sans me laisser entraîner dans un excès de lyrisme, je serais tenté de dire une tête de « brute » au front marqué et au regard mauvais.

Ces quelques lignes ne sont pas destinées à jeter l'opprobre sur les éleveurs de Romains, que je respecte tant est difficile leur tâche, mais à inciter tous ceux qui se sentent concernés par ce problème à tout mettre en œuvre pour que l'on puisse encore admirer de splendides « Têtes de Bélier ».

LE BOULANT MORONCELO

ORIGINE :
C'est dans la région de Séville (Andalousie) et principalement dans la localité de Moron de la Frontéra, qu'il y avait un pigeon, dans les origines lointaines, que l'on appelait « Palomo de celo » (pigeon jaloux). Ce pigeon était de forme très proche du Biset, mais d'un grand tempérament. La couleur de ce pigeon était différente. Il était d'une taille moyenne, avait une bavette blanche et les rémiges également blanches, et il boulait légèrement.

C'est au début du XXe siècle que des éleveurs de la région de Moron ont croisé ce pigeon avec des Valenciano Antiguo, qui est l'ancêtre du Laudino Sévillano. Ensuite les produits ont été croisés avec des Colillanos de la région de Murcia. C'est vraiment vers 1940 que des amateurs se sont attachés à créer le type et la race. Après 40 ans de sélection, on peut dire que la race est rigoureusement fixée.

MORPHOLOGIE :
Le Moroncelo est un pigeon que les éleveurs espagnols considèrent comme Boulant. Sa boule est de la grosseur d'une demi-orange. Elle ne doit jamais pendre. Son corps moyen, pas trop large, son poids en rapport avec sa taille. C'est plutôt un pigeon de taille moyenne. Ses pattes sont minces et lorsqu'il marche, il marche sur la pointe des doigts. Il redresse son cou, ce qui lui donne l'aspect d'être plus haut. Les plumes du cou, du dos et du croupion s'ébouriffent, et c'est une des qualités de cette race. Sa tête est bien ronde, elle forme une ligne continue avec les caroncules nasales et le bec. Le bec est moyen. Les caroncules sont moyennes et lisses. Les yeux sont rouges, le tour d'œil fin et légèrement rosé. Le plumage du Moroncelo est de couleur, mais toujours avec bavette et rémiges blanches.

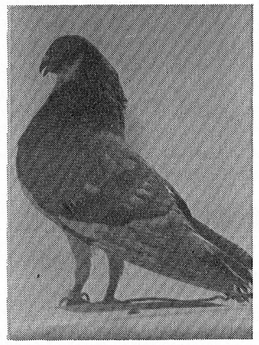
TEMPÉRAMENT :
C'est un pigeon d'un grand tempérament. Toujours en action, agile dans ses mouvements, nerveux et inquiet. Extrêmement fougueux lorsqu'il séduit une femelle, il ne la touchera jamais. Il est élégant, il ne poursuit pas la femelle jusqu'à la martyriser comme certains mâles d'autres races de pigeons. Le Moroncelo est un pigeon qui parcourt de grandes distances de vol, sans se poser. Toutes ces qualités font de ce pigeon, dans sa région, l'admiration des éleveurs, qui les élèvent avec amour et en sont très fiers.

Lors du premier Championnat des pigeons de races espagnoles à Châtellerault fin septembre 1983, il y avait deux Moroncelos exposés. Ce sont des pigeons de taille en dessous de la moyenne. Comme toutes les races espagnoles, ils sont vraiment fougueux.

Charles QUIROS.

STANDARD DU PIGEON MORONCELO

ASPECT GÉNÉRAL :
Dans cet aspect sont réunis les détails et proportions de la race, harmonie de l'ensemble que n'ont pas les autres groupes, l'origine d'où provient sa génétique, ce qui fait de ce pigeon sa séduction.



Prop. et naisseur : Manuel VALVERDÉ
Moron (Séville)

TÊTE :
Sa tête est ronde et pleine, l'ensemble avec les caroncules nasales et le bec doivent former une ligne suave et harmonieuse, sans être fendue, ni relief dans aucun espace de la ligne de la configuration.

YEUX :
Les yeux doivent être de couleur rouge intensif ; pour des raisons de plumage non uniforme, nous trouvons des yeux bicolores et même perlés, plus ou moins suivant l'intensité de la couleur.

TOUR D'ŒIL :
Le tour d'œil est fin et rosé de préférence. Le tour d'œil pâle est moins estimé.

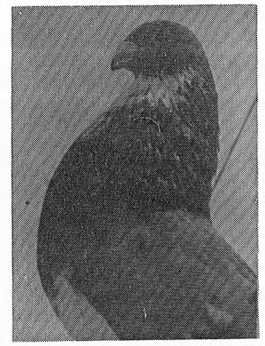
BEC :
Doit être moyen et épais, légèrement arqué en accentuant la courbure vers la pointe du bec, en donnant l'impression du bec d'épervier. Dans tous les cas, la couleur est claire, ou couleur os à la pointe du bec.

CARONCULES NASALES :
Moyennes et allongées sur le bec en suivant la même courbe de la tête avec le bec, de couleur blanche et de préférence sans être rugueuse.

COU ET BOULE :
Le cou doit être long, svelte et projeté vers le haut, légèrement vers l'avant. Cette position est appelée « Museau ». Il doit avoir les plumes frisées et très spongieuses. La boule est celle d'un véritable Boulant. Elle est de la grosseur d'une demi-orange, et peu proéminente, vers l'avant, et ne doit jamais être pendante, en harmonie avec les plumes du cou (nommé Museau).

QUEUE :
Moyenne, de la même longueur que les ailes, ouverte dans le vol, et aux extrémités légèrement inclinée vers le haut.

COULEUR :
Sont admises toutes les couleurs, toujours avec une bavette blanche et les rémiges. Les sujets de couleur foncée, la couleur blanche est plus prononcée.



Prop. et naisseur : Manuel VALVERDÉ
Moron (Séville)

OBSERVATION :
Ce n'est que lorsque les sujets sont vraiment adultes qu'ils sont le plus près du standard. Les femelles en règle générale sont de forme esthétique moins prononcée.

DÉFAUTS :
Très grande taille, boule pendante, tour d'œil large et chargé, bec court et trop large, plumes aux pattes, manque de vigueur.
Bague B.

L'AFRICAN OWL

par Charles QUIROS

HISTORIQUE :
Voilà un pigeon presque inconnu en France, puisque dans les expositions nous ne le voyons pas, ou rarement. Même en Allemagne où les races de fantaisie sont nombreuses et bien représentées dans les expositions, nous ne le rencontrons que très rarement. En 1979 à Strasbourg, à la 17e Exposition Européenne où 9 pays exposaient 4.600 pigeons, il n'y avait que 2 African Owls exposés par un Français, Robert RIPALDI. En Allemagne, à la grande exposition nationale de Stuttgart en 1980, où plus de 10.000 pigeons étaient exposés, il n'y avait que 5 African Owls, tous les cinq appartenant au même éleveur. J'avoue que c'est vraiment très peu. Pourtant, ce gracieux et joli pigeon mérite que l'on s'y intéresse de plus près. Comme beaucoup de pigeons cravatés, il nous vient des pays Arabes, plus particulièrement d'Afrique du Nord. Ayant habité à Rabat (Maroc) pendant 26 ans, je n'ai jamais vu ce pigeon au Maroc.

ASPECT GÉNÉRAL :
Ce sont les Anglais qui l'ont façonné et donné la forme. Ils ont fait un petit pigeon trapu avec une poitrine ronde et bien pleine, avec le vol et la queue courts. Son port est relevé. C'est un pigeon très vif et pas sauvage. Il a une tête bien ronde et grande, aussi ronde de face, que lorsque nous le regardons sur le côté. Le bec est très court et épais, presque inexistant. Les deux mandibules se joignent très bien. Le bec suit la courbe du front et doit faire avec la tête une rondeur.

LE BEC :
Le bec est si court que pour élever leurs petits, l'éleveur d'African Owl doit avoir des nourriciers en supplément. Pour ma part, j'utilise des Montaubans qui me les élèvent très bien. (Au lieu d'avoir des Voyageurs comme font souvent des éleveurs de Cravatés Orientaux.) Cette façon de faire me permet d'élever une race pure de pigeons, c'est-à-dire les Montaubans. Chez les African Owl bleus et noirs, leur bec est noir. Les argentés et les duns, corne ; les rouges, les jaunes et les blancs, couleur chair pâle.

L'ŒIL :
L'œil est grand et bien au centre de la tête. Chez les blancs, l'œil est de vesce ; les bleus, les rouges et les noirs, œil sablé de rouge. Les autres variétés œil rouge à jaune. Tour des yeux fin et régulier, foncé pour les bleus et les noirs.

COU ET CRAVATE :

L'African Owl a un cou court et épais qui va en s'amincissant vers les épaules. Il a un fanon bien développé qui remplit bien le creux de la gorge, et qui se termine par une cravate. La cravate a une grande importance, car un African Owl sans cravate est disqualifié de même que les ailes tombantes, et que le tour d'œil rouge.

LES PATTES :

Les pattes sont courtes, sans plumes, les doigts petits et rouge vif.

LES COULEURS :

Les couleurs chez ce petit pigeon sont nombreuses. En plus des unicolores, nous trouvons de très jolis bariolés et des blancs à queue colorée. Les couleurs doivent être intenses et bien lustrées. Les blancs purs sans plume de couleur. Les bleus avec des barres noires. Les argentés, les barres bien dessinées et régulières. Les meuniers aussi doivent avoir des barres bien dessinées et de couleur rouge, ainsi que les crèmes qui ont des barres jaunes.

CONCLUSION :

L'African Owl se contente de peu de place, et l'élever est une véritable passion. Aussi avant d'entreprendre l'élevage de ce beau et gracieux pigeon, il faut être un éleveur chevronné et surtout patient, car les difficultés d'élevage sont grandes. Mais l'expérience en vaut la peine. Au Club des Cravatés nous comptons trois éleveurs d'African Own.

Le Secrétaire Général Adjoint
du Club des Cravatés :
Charles QUIROS.

COULEURS DES MODÈNES - SCHIETTI ET GAZZI

La liste suivante est loin d'être complète — mais est-il possible de constituer une liste complète des couleurs des Modènes ! — tant les combinaisons sont nombreuses. Néanmoins, cette liste a le mérite de présenter une classification rationnelle dans laquelle on pourra, éventuellement, ajouter les variétés manquantes.

Elle est extraite du magazine « American Pigeon Journal », mensuel qui publie de temps à autre un numéro spécial sur une race, écrit par des techniciens de la race.

On remarquera surtout la division des couleurs par familles, les trois couleurs de base étant représentées : bleu, brun, rouge cendré.

Dans chaque famille, les dessins sont cités : barré, maillé (dessin écaillé modifié), manteau entièrement coloré (dessin T Pattern). Il manque le dessin uni, probablement parce que cette variété de Modène est assez rare.

Autres constatations :

— les couleurs intenses, bleu, fauve (ou brun), rouge cendré, précèdent les couleurs diluées : argenté, kaki, jaune cendré ;

— il y a des unicolores (noir, dun, brun et kaki) dans les familles des bleus et des bruns mais il n'y en a pas dans la famille des rouges cendrés, et pour cause : le facteur Spread qui répartit les pigments régulièrement dans tout le plumage ne fait pas bon ménage avec le rouge cendré chez lequel il peut produire toutes sortes de coloris allant du lavande à l'acajou (sur le bouclier). Certes, le pigeon lavande est unicolore mais sa couleur de base n'est pas forcément le rouge cendré. La couleur lavande a donc été classée à part, dans le chapitre « autres couleurs ». Dans ce chapitre, on verra notamment la variété Magnani (multicolore) qui est un cocktail de couleurs et de dessins affectés par le gène Almond (St).

On a constitué un chapitre à part pour les Schietti et les Gazzi argent. On y retrouve des couleurs de bases affectées par un gène (Toy stencil, Ts) décolorant les barres et les écailles des manteaux qui apparaissent alors blanches.

J. FRANCQUEVILLE,
Juge Officiel de la S.C.A.F.

COULEURS DES MODÈNES - SCHIETTI ET GAZZI

Famille des Bleus :	
Bleu barré rouge (dit Cachou)	Argenté barré jaune
Bleu maillé rouge	Argenté maillé jaune
Bleu à manteau rouge (dit Bronze)	Argenté à manteau jaune
	Dun
Famille des Bruns :	
Noir	
Fauve (brun barré rouge)	Kaki barré ocre
Fauve maillé rouge	Kaki maillé ocre
Fauve à manteau rouge	Kaki à manteau ocre
Brun unicolore	Kaki unicolore
Famille des Rouges cendrés :	
Rouge cendré barré (dit Meunier)	Jaune cendré barré (dit Crème)
Rouge cendré écaillé	Jaune cendré écaillé
Autres couleurs :	
Rouge récessif	Grison
Gold (or)	Magnani (multicolore)
Jaune	Blanc
Lavande	Tigré
Indigo	Papilloté
Schietti et Gazzi Argent :	
Bleu barré blanc	Noir barré blanc
Bleu maillé blanc	Noir maillé blanc
Bleu à manteau blanc	Noir à manteau blanc
Fauve barré blanc	Brun barré blanc
Fauve maillé blanc	Brun maillé blanc
Fauve à manteau blanc	Brun à manteau blanc
Rouge barré blanc	Jaune barré blanc
Rouge maillé blanc	Jaune maillé blanc
Rouge à manteau blanc	Jaune à manteau blanc

Autres couleurs non répertoriées.

Et si vous étiez Juges...

par Christian RAOUST,
Juge Officiel de la S.C.A.F.

— Sans Éleveurs, pas d'expositions et donc pas de Juges.
— Sans Juges, des Éleveurs, des présentations mais pas d'expositions.

L'on pourrait ainsi disserter à l'infini. Cette réflexion est avant tout dictée par les critiques, fondées ou non, auxquelles sont trop souvent exposés les Juges officiels d'aviculture, de colombiculture ou de cuniculiculture. En ces temps où l'on entend périodiquement parler de décrispation, de cohabitation..., il conviendrait de définir la place et le rôle du Juge dans nos expositions avicoles.

Le Juge n'est en aucun cas un élément à part, un transplanté. Il est le produit d'un système auquel il appartient à part entière. Les éleveurs sélectionneurs, dont font partie les Juges, ne ménagent pas leurs efforts en vue d'obtenir des sujets conformes à un standard établi par des Commissions nommées par leurs élus. Les Juges sont des éleveurs qui ont présenté un examen spécifique, déterminé par des personnes étant les émanations des élus des éleveurs sélectionneurs.

Un système dans lequel tous les éléments sont étroitement imbriqués les uns dans les autres. En théorie peut-être, direz-vous ? En ce cas, proposons éventuellement des modifications aux systèmes de fonctionnement, mais de façon claire et directe, en aucun cas « camouflés » entre deux rangées de cages, style conspirateurs.

Les Juges étant donc un rouage de l'ensemble, ils concourent au même titre que les autres éléments à la bonne marche de l'aviculture. Ont-ils des avantages ? Certes, passionnés d'aviculture, ils ont le plaisir de pouvoir suivre en permanence l'évolution de notre hobby. Des inconvénients ? Ils l'ont bien voulu ! Mais enfin, sachez que bien souvent cette fonction honorifique n'est pas en accord parfait avec le bon déroulement de leur carrière professionnelle.

Leur rôle à l'encontre des éleveurs sélectionneurs : servir de guide, de catalyseur. Faire bénéficier ces derniers de leur « expérience » et tenter avec un maximum d'équité de sanctionner, au sens le plus noble du terme, les résultats de leurs travaux.

Le rôle des éleveurs sélectionneurs à l'encontre des Juges ? Tout d'abord, accorder autant de respect à leur fonction que celle qui leur est accordée. Ensuite leur faire part, avec clarté et franchise, de tous les problèmes auxquels ils sont confrontés tant au niveau de l'élevage que des jugements.

Ce n'est que par un dialogue permanent, franc et courtois entre ces deux composantes de l'aviculture auxquelles il convient d'ajouter les dirigeants élus que l'ensemble progressera. Il est par trop facile, emporté par une déception occasionnelle, soumis à un état d'âme passager, de porter atteinte à l'honneur et à l'intégrité de son voisin.

Ouvrons la discussion, apprenons à nous connaître et refusons ce cloisonnement arbitraire et irréel d'Eleveur, de Juge ou de Dirigeant.

Pour en revenir au titre de cette réflexion : « Et si vous étiez Juges... », je lance un appel à tous les éleveurs confirmés, prêts à sacrifier une partie de leur vie professionnelle ou familiale, pour qu'ils se joignent à nous. L'aviculture française, et particulièrement « l'intérieur », manque de Juges, renseignez-vous sur les modalités à accomplir, et faites le... saut !

Vous constaterez alors, que vous ne serez guère différent et que la fonction de Juge a bien plus besoin d'aide et de soutien que de coup de pied au c... !

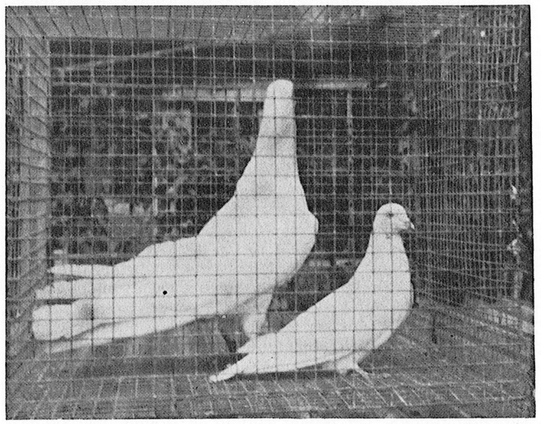
DAVID ET GOLIATH

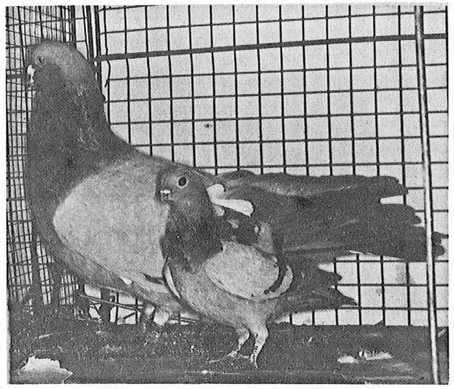
C'est sous ce titre que notre collègue Herbert EBNER nous a fait parvenir cette originale photographie.

Du géant de l'espèce, le Romain qui dépasse le kilogramme et parfois flirte avec les trois livres, au minuscule Cravaté Tunisien pour lequel le standard avance quelque 175 grammes, que de différence ! Cela nous permet de mesurer l'immense travail accompli par les colombiculteurs. Au fil des ans, des décennies, voire des siècles, que de transformations a subies notre Biset. Se basant tantôt sur de scientifiques calculs génétiques, tantôt faisant appel à la méthode empirique, « au flair » les générations d'éleveurs sélectionneurs qui se sont succédés, ont réussi à produire la magnifique collection de plumes qui nous est offerte aujourd'hui.

A nous de préserver ce patrimoine et même de l'améliorer.

Christian RAOUST et Herbert EBNER.





David et Goliath
à la 6e Nationale de Lille
Photo EBNER

DAVID ET GOLIATH (suite)
ou LA BELLE ET LA BÊTE

La singulière photo prise par M. Ebner à Lille m'a immédiatement rappelé celle que j'avais faite deux ans plus tôt avec deux pigeons de mon élevage, un mâle Romain blanc de 1.050 g et un Culbutant de Cologne de 350 g.

Aucun lien de parenté entre les deux, pourrait-on penser. Eh bien si, le petit est l'ancêtre du gros ! Cinq années se sont écoulées depuis la mésalliance dont le Romain blanc descend, un mariage bizarre entre une énorme brute de mâle Romain fauve et une fragile femelle Culbutant de Cologne. La belle et la bête... Mais cette histoire est trop longue et trop compliquée pour que je la raconte maintenant ; et puis je veux en savoir davantage avant de la narrer...

J. FRANCQUEVILLE.

L'ŒUF

L'œuf c'est l'intermédiaire entre l'adulte et le pigeonneau. Son aspect inerte est bien trompeur, puisque, comme nous allons le voir, cette merveille va permettre à un germe, formé de la réunion de deux cellules, ne pesant que quelques millièmes de milligrammes, de peser 18 g une vingtaine de jours plus tard, soit plusieurs millions de fois son poids initial. Ce germe trouve dans l'œuf une nourriture d'une telle qualité qu'elle lui permet cette extraordinaire croissance.

L'œuf normal est ovale avec gros et petit bout, le plus souvent bien caractérisés. Il est lisse, d'un blanc mat. Il pèse environ 20 grammes mais certaines jeunes femelles en pondent de 15 ou 16 grammes à leur première ponte et certaines femelles en pondent toute leur vie de très gros, approchant les 25 grammes. Je ne parle ici évidemment que d'œufs féconds.

L'œuf, c'est d'abord le « vitellus » (jaune) et la cellule sexuelle. Le jaune est entouré d'une membrane vitelline, son contenu, jaunâtre, étant disposé par couches alternativement plus claires et plus foncées. La cellule sexuelle apparaît sous forme d'une petite tache claire (dite « disque germinal ») à la surface du jaune. Ce jaune portant la cellule sexuelle quitte l'ovaire, chemine dans l'oviducte, s'entoure peu à peu de « blanc », tournant sur lui-même dans l'oviducte qui se contracte régulièrement. Ces mouvements de rotation provoquent la formation de petits « haubans » qui maintiennent le jaune et s'appellent les « chalazes ». Ensuite une couche de blanc (albumine) plus fluide, puis deux membranes accolées sauf au gros bout où, entre elles se forme la « chambre à air ». Puis se forme la coquille calcaire.

A noter que les spermatozoïdes mâles remontent l'oviducte en grand nombre et, si très peu arrivent jusqu'à l'ovaire et un seul fusionne avec la cellule femelle, les autres peuvent vivre longtemps dans l'oviducte. Donc pour être sûr d'une paternité, il faudra séparer la femelle au moins 15 jours avant de la raccoupler avec un autre mâle.

Le pigeonneau à l'état embryonnaire évolue de façon fort complexe : d'abord formation du cœur et de l'appareil circulatoire (au mirage, c'est « l'araignée » sur le jaune), puis du système nerveux, puis du squelette, puis des viscères. Il est bien évident qu'il doit trouver dans l'œuf tout le nécessaire à sa formation.

L'alimentation des parents joue donc un rôle primordial dans la qualité de l'œuf, en particulier pour la femelle. L'apport minéral (coquille, phospholipides, acides animés soufrés), vitaminique (A, D_N)

est primordial. Le pigeonneau doit trouver au moins 300 U.I. de vitamine A dans les graisses du jaune d'œuf pour se développer et éclore. La vitamine D_3 conditionne non seulement sa vitalité mais aussi son futur squelette. L'ossature se fait déjà dans l'œuf.

A côté des aliments trouvés dans l'œuf, le pigeonneau en formation a besoin d'un certain équilibre gazeux (oxygène) et hydrique (une certaine humidité est nécessaire pour éviter la déshydratation et compenser la perte d'eau, normale à 37° pendant 16 jours). La coquille est en effet perméable, tant à l'air qu'à la vapeur d'eau.

Mais dès sa formation, l'embryon peut avoir aussi beaucoup d'ennemis. D'abord **l'hérédité.** Certains pigeons portent dans leur bagage héréditaire des caractères dits « létaux » qui rendent la vie de leurs jeunes impossible. L'embryon meurt dans l'œuf, à un stade plus ou moins avancé de son développement. Quelquefois ce caractère est lié au sexe : un sexe est parfaitement normal, le sexe opposé meurt. Ensuite ses propres parents : les malformations diverses peuvent provoquer la ponte d'œufs anormaux (trop gros, trop petits, à coquille anormale, à double jaune, etc.) où le développement normal de l'embryon est impossible.

La santé de ses parents. — Si la faiblesse due aux maladies graves provoque généralement une stérilité partielle ou totale, d'autres maladies, chroniques, souvent très peu apparentes, dont le microbe se localise facilement aux glandes et aux organes génitaux peuvent être transmises à l'embryon par l'œuf lui-même.

Le milieu, hautement nutritif, tenu au chaud, de l'œuf y permet la multiplication rapide des microbes et l'embryon malade, dès les premiers jours, meurt rapidement. Parmi ces maladies, certaines sont spécifiques, comme la paratyphose qui provoque la mort de nombreux embryons vers le 12e jour de l'incubation (œufs « noirs »), d'autres le sont peu comme la staphylococcie qui provoque la mort « à l'écaille » (le jeune bêche l'œuf mais ne peut en sortir) ou dans les deux premiers jours, d'autres pas du tout, comme la colibacillose dont les symptômes sont les mêmes. Ces maladies (paratyphose, staphylococcie, colibacillose) sont alors dites « congénitales ».

L'amateur qui remarque plusieurs fois de tels accidents soit dans les couvées successives d'un couple, soit dans plusieurs nids, doit faire une enquête approfondie car le rendement sportif des adultes même atteints de façon peu apparente en sera gravement affecté (ces mêmes microbes se retrouvent fréquemment dans le foie, les reins, l'intestin, les fosses nasales) et on retrouve ainsi la flore microbienne du coryza. Inutile d'insister sur son incidence dans l'élevage.

J.-P. STOSSKOPF.

LA COLOMBICULTURE EN ESPAGNE

par Charles QUIROS.

Me trouvant en vacances fin juin 1984 en Espagne, j'ai poussé mon voyage jusqu'à Séville. Séville étant le berceau de la colombiculture de fantaisie de l'Espagne, je me devais, à la suite de la création du Club Français des pigeons de races Ibériques, de rendre visite à mes amis Sévillanos qui font partie du Club Français des pigeons de races Ibériques.

L'accueil a été des plus chaleureux, et pendant les huit jours que j'ai passés à Séville, j'ai visité chaque jour un élevage. Tout d'abord, je vais vous décrire la Société de Colombiculture « La Giralda ». Dans les prochains bulletins je vous parlerai des élevages sévillanos.

*

LA SOCIÉTÉ DE COLOMBICULTURE « LA GIRALDA »

La Société de Colombiculture « La Giralda » a vu le jour en 1977. C'est une toute jeune Société de Colombiculture. C'est el Señor Rafaël JUSTE LOPEZ qui fut le fondateur de la Société et le premier Président ; le Vice-Président fut José Maria OLANO et le Secrétaire général Francisco REINA.

A Séville, il n'y avait pas de Société avant 1977, mais il y avait énormément d'éleveurs de pigeons. Ces éleveurs élevaient des pigeons de races pures à Séville et dans toute sa région. C'est alors que Rafaël Juste Lopez de Séville eut l'idée, avec d'autres amis éleveurs, de créer une Société qui aurait pour but en premier lieu de regrouper le maximum d'éleveurs, et dans un deuxième temps d'améliorer les races espagnoles : Laudino Sévillano, Colillano, Marchénéro, Raféño, Boulant Gaditano et Moroncelo.

Il était nécessaire de refaire les standards de toutes ces races. Car tout le monde sait que pendant la longue durée du régime de Franco, toutes réunions importantes étaient interdites. Ce qui a nui à la colombiculture. C'est ainsi qu'en France, certains éleveurs avaient pour habitude de dire qu'en Espagne la colombiculture c'était une vraie pagaille, et que les Sociétés d'une région à une autre n'étaient pas d'accord. Cela était vrai à une certaine époque, mais plus maintenant.

La Fédération Espagnole de Colombiculture et la Société « La Giralda » se sont mises au travail, et ont refait tous les standards à l'issue d'une très grande réunion qui groupait 112 personnes réparties de la façon suivante : 31 personnes de Cadiz, 13 de Chiclana, 7 de Jerez de la Frontéra, 16 de Puerto Réal, 28 de San Fernando et 17 de Séville. Ce sont ces standards qui actuellement sont valables en Espagne et en France.

Depuis 1977, la Société de Colombiculture « La Giralda » a organisé dans son propre « Club House » 6 expositions locales et 2 expositions départementales. « La Giralda » est affiliée à la Fédération Espagnole de Colombiculture qui est l'équivalent de la S.N.C. pour nous Français.

Tous les membres de « La Giralda » doivent posséder une licence de vol qui est délivrée par la Fédération Espagnole de Colombiculture. Cette licence est renouvelable tous les ans, et l'éleveur qui s'acquitte en payant le prix de 500 pesetas reçoit la revue « Palomos Déportivos » qui est publiée trimestriellement. Le membre qui n'a pas cette licence n'est donc pas en règle avec la Fédération Espagnole de Colombiculture, laquelle peut pénaliser le contrevenant et lui interdire de laisser ses pigeons en liberté, et par conséquent voler. Ce qui, pour un colombiculteur espagnol, est important, puisque la plupart des colombiculteurs élèvent leurs pigeons pour le vol.

LE CLUB HOUSE DE « LA GIRALDA »

La Société de Colombiculture « La Giralda » a son siège en plein centre de Séville, dans un magnifique patio du style sévillano. Ce patio est entouré de colonnes surmontées de lampadaires de type artisanal sévillano. Comme il se doit à Séville, de magnifiques plantes décorent ce patio. Ce sont des géraniums et des fuchsias qui sont accrochés aux colonnes. Il y a également un bar qui est tenu par un membre du Club. Plusieurs tables et chaises sont disposées, où les membres et leurs invités peuvent s'asseoir et prendre un rafraîchissement. La recette des consommations va dans la caisse de la Société. Au fond, à gauche de ce magnifique patio andalou, sont disposées une quinzaine de cages d'exposition. Ces cages d'exposition sont destinées à recevoir les pigeons que les membres du Club veulent céder. 10 % du prix de la vente de ces pigeons vont dans la caisse du Club.

Il y a une salle attenante à ce patio où sont entreposés des médicaments destinés aux maladies des pigeons. Ces médicaments sont vendus aux membres à un prix très avantageux (prix de laboratoire).

La Société « La Giralda » compte actuellement 270 membres. La cotisation d'un membre adulte est de 200 pesetas par mois, et pour un jeune membre, la cotisation est de 50 pesetas.

Le jour de mon arrivée à Séville, le Club « La Giralda », sous la direction de M. Rafaël Juste Lopez, avait organisé une réunion afin de m'informer de ce qui se fait actuellement en colombiculture dans la région de Séville. Ont assisté à cette réunion les juges José Antonio Lopez Barreto, Gilberto Torres Marquez, José Luis Baena, José Solis, Rafaël Juste Lopez, Secrétaire de la Commission des juges, José Antonio Rodriguez, Secrétaire général de la Société « La Giralda » et les élèves juges : José Antonio Arce, Francisco Gonzalez Adame, Adolfo Garcia Soldan, Augusto Léon et une trentaine d'aficionados.

Je me dois de signaler que beaucoup de questions m'ont été posées sur la colombiculture française, et sur les races françaises. C'est ainsi que beaucoup d'éleveurs espagnols ignoraient tout sur le Boulant Français, la forme, les origines, l'élevage, la préparation et le dressage à la cage d'exposition. De cette réunion j'ai retenu surtout la grande soif de nos amis espagnols d'apprendre ce qui se fait chez nous en matière d'élevage, disposition et construction des volières, sélection des races, organisation de nos expositions. Le nombre de sujets présentés dans nos expositions les a agréablement surpris.

Si un jour, vous, lecteurs de « Colombiculture », vous allez en Espagne, je vous conseille de faire un saut jusqu'à Séville, et de vous rendre à la Callé Muñoz y Pabon n° 4. C'est là que se trouve ce merveilleux local à Séville 41004 (code postal). Si vous avez du mal à le trouver, alors téléphonez au n° 22.43.32. C'est le numéro de téléphone de la Société « La Giralda ». Un membre du Club viendra vous chercher, et vous conduira au Club où vous serez reçu en ami.

Voici le Comité actuel par lequel j'ai été reçu :

Président	:	**José GARCIA GOMEZ.**
Vice-Président	:	**Juan MONCADA MOSTAZO.**
Secrétaire	:	**José Antonio RODRIGUEZ BRANCO.**
		Francisco GONZALEZ ADAME.
		Rafaël FERNANDEZ.

Charles QUIROS,
Président du Club Français
des pigeons de Races Ibériques.

QUESTIONS RÉPONSES QUES

par J. FRANCQUEVILLE,
19, rue du Moulin, ABBÉCOURT, 02300 CHAUNY
Juge officiel de la S.C.A.F.,

Nous sommes à votre disposition pour essayer de résoudre vos problèmes. Veuillez joindre à vos demandes une enveloppe libellée à votre adresse et timbrée.

—«o»—

QUESTION :

J'ai un couple de Coquillé Hollandais de couleur noire et j'ai obtenu un jeune de couleur brune ou rouge comme on m'a dit. Voici un échantillon de la couleur.

Je souhaiterais donc savoir sa couleur et comment avec des sujets noirs, j'en ai obtenu un d'une autre couleur.

RÉPONSE :

Votre mâle Coquillé Hollandais est porteur de la dilution, un facteur qui diminue l'intensité de la couleur ; c'est pour cette raison qu'il vous a donné un sujet **dun** qui est une femelle. Ce couple peut également vous donner des femelles noires. Il vous donnera aussi des mâles noirs qui porteront ou ne porteront pas la dilution. Tout ceci est très normal, la couleur dun est reconnue par le standard.

QUESTION :

J'ai acheté mes premiers pigeons il y a trois ans, sans respecter les règles de déontologie que vous préconisez régulièrement dans votre ouvrage.

Si la production fut satisfaisante la 1re année, j'ai bien vite vu apparaître les difficultés. Cette situation correspondait au moment, où de plus en plus passionné, je décidais à m'orienter vers la recherche de pigeons de race. L'introduction de nouveaux sujets n'a fait qu'accentuer mes problèmes. De plus, mes installations, sans être insalubres, ne répondaient pas aux normes requises pour espérer de bons résultats.

Si ce dernier problème a pu être résolu, du moins je le pense, je voudrais trouver une solution pour les premiers, car j'essaie de colmater régulièrement les brèches. Sans que la situation soit catastrophique, le résultat ne me donne pas satisfaction.

Problèmes rencontrés :

Un coryza quasi permanent où seul un traitement aux sulfamides ou antibiotiques suspend provisoirement la situation.

Il me semble que l'origine de ce coryza provient de la trichomonose, car les symptômes sont les suivants :

- *bâillement,*
- *éternuements (pas tous),*
- *gorge plus ou moins violacée selon les sujets,*
- *5 glaires ou sécrétions.*

Tous les traitements individuels me paraissent inefficaces, car mes pigeons régurgitent les produits administrés.

En définitive, seuls mes sujets dits « bâtards » échappaient à cette situation.

Toutefois je vais essayer de repartir sur de nouvelles bases. Pour cela, j'ai conservé seulement deux couples.

Ma première question est de savoir si je fais bien de garder ces sujets car ne risquent-ils pas de développer mes problèmes antérieurs lors de mes prochains achats. Enfin, je fais appel à votre expérience pour me dire comment traiter de façon efficace une trichomonose, à titre curatif ? à titre préventif ? ainsi que le coryza ?

RÉPONSE :

Il ressort de vos explications que la mauvaise santé de vos pigeons provient, à l'origine, d'une installation insalubre. Vous dites avoir résolu le problème, mais avez-vous remédié aux conséquences qui en découlent logiquement : parasitisme intestinal surtout, qui est la porte ouverte au microbisme à cause des traumatismes qu'il occasionne dans le tube digestif et dans d'autres organes.

Vos pigeons ont peut-être des vers ou de la coccidiose. Avez-vous effectué les traitements nécessaires, suivis de désinfections ? Les capillaires sont à la base de bien des déboires dans beaucoup d'élevages. Les produits dont on dispose actuellement sont efficaces : lévamisole dans l'eau de boisson ou mébendazole en pralinage des graines.

Les traitements individuels ne peuvent que renforcer un traitement de **tout le pigeonnier,** pour quelques sujets fortement atteints.

Pour appliquer un traitement, il faut connaître l'agent ou les agents de la maladie. Il faudrait que vous fassiez pratiquer des analyses sur un sujet très malade. Vous seriez renseigné par la même occasion sur l'état de ses intestins. D'autre part, quelle litière utilisez-vous ? En milieu humide, la paille ne convient pas car elle est le siège de moisissures.

La trichomonose et le coryza se soignent très bien si l'on a soin de considérer en même temps l'état général des pigeons.

La trichomonose est souvent liée à la coccidiose, il faut donc traiter pour les deux (dimétridazole et sulfadimérazine).

A titre préventif, on traite contre le parasitisme intestinal, vermifuge tous les mois - anticoccidien tous les deux ou trois mois suivant la vitesse de réinfestation. Ensuite, si vous constatez de légères attaques, vous traiterez dès les premiers symptômes.

Vous pouvez garder les sujets les plus vigoureux mais surtout, isolez ceux que vous achetez car ce sont eux qui peuvent contaminer les vôtres redevenus sains.

Les sujets bâtards sont toujours plus vigoureux car ils ont pour eux le facteur « hétérosis ».

Un très bon ouvrage pour apprendre à connaître les maladies : « Santé et rendement du pigeon » - Dr Stosskopf - 60510 Bresles.

Nos pigeons dans les expositions et championnats

7me Championnat du Boulant Français à Chatellerault

du 27 au 30 Septembre 1984

C'est dans le cadre de l'exposition d'aviculture de Châtellerault, que s'est déroulé le 7e championnat du Boulant Français.

La Société d'aviculture de Châtellerault dispose, dans l'enceinte de la foire internationale, d'une magnifique salle bien vitrée, ce qui permet un bon éclairage naturel de jour. La salle est grande, les cages sont toutes sur un seul niveau, les allées sont larges. Tout cela facilite le travail des juges. En plus, le Président Alain BENAITIER, à qui le travail ne fait pas peur, est entouré d'une bonne équipe.

Le 7e championnat du Boulant Français a été d'un niveau moyen. Je dis bien moyen, à cela il y a plusieurs causes : d'une part, la date qui est un bon mois trop tôt. Beaucoup de sujets étaient encore en mue. Les sujets qui avaient terminé leur mue venaient de traverser une épreuve qui les avait terriblement fatigués. Les jeunes sujets n'avaient pas encore atteint leur plein développement. Je ne veux pour preuve que sur quatre titres de vice-champion, deux n'ont pas été attribués. C'est la première fois qu'un tel résultat est enregistré au Club.

Le juge, M. Christian KLEIN, a eu des difficultés à juger. Certains Boulants très bien typés ne se présentaient pas bien, d'où les difficultés. Mais la patience et les grandes connaissances du Boulant de M. Klein, lui-même éleveur de Boulant Brunner, lui ont permis de juger juste, de l'avis de beaucoup de membres du Club présents au championnat.

Il est certain que deux jours après le jugement, beaucoup de sujets se présentaient nettement mieux. Tous les éleveurs de Boulants savent qu'un Boulant qui a voyagé, et qui est resté dans une caisse près de 48 heures, nécessite un jour ou deux pour s'adapter à la nouvelle cage. Tous ces petits détails nuisent à la présentation des sujets.

Deux satisfactions tout de même. Pour la première fois dans le championnat, la présentation d'un couple de Boulants d'Alsace, appartenant à M. WENDLING Roland. Le mâle obtient P.H., et la femelle 2e prix.

Nous espérons que le Club du Boulant Français sera un tremplin pour cette belle race de Boulant d'Alsace, que nous ne rencontrons qu'en Alsace, et encore rarement et inexistant dans tout le reste de l'hexagone.

La deuxième satisfaction est le challenge offert par M. MÉRIGUET Paul, de Châtellerault, pour les races de fantaisie Françaises. M. MATELA Tadeusz a remporté ce challenge avec la femelle blanche Boulant français.

VOICI LES RÉSULTATS DU CHAMPIONNAT :

Champion de France

Mâle adulte : N° 1711 à Georges HUBER.

Champion de France

Femelle adulte : N° 1722 à GRAMFORT Daniel.
Mâle jeune : non décerné.
Meilleur sujet 1er Prix : N° 1686 à OTHELIN Jean-Marie.

Champion de France

Femelle jeune : N° 1742 à MATELA Tadeusz.

Vice-champions

Mâle adulte : N° 1677 à BENAITIER Alain.
Femelle adulte : non décerné.
Mâle jeune : non décerné.
Femelle jeune : N° 1705 à QUIROS Charles.

Charles QUIROS,
Secrétaire Général
du Club du Boulant Français.

Championnat de France du Carneau à Caen

23 - 25 Novembre 1684

C'est dans le cadre du 2e Salon National de l'Aviculture organisé par la S.C.A.F. et le C.O.M.E.T., à Caen, du 23 au 25 novembre 1984 qu'a eu lieu le championnat de France du Carneau. Quatre cents sujets y étaient réunis dans les huit variétés.

Sept titres de champions ont été décernés par les juges : MM. Alamargot, Cros, Mme Francqueville et M. Papillaud. C'est une superbe femelle rouge à croupion blanc et épaulettes appartenant à M. VILLAIN René qui a obtenu le G.P.H. des Pigeons de Forme et la première place de la section pigeons.

Le Salon rassemblait plus de 3.000 animaux : 786 volailles et oiseaux d'ornement dont 50 volières, 642 lapins et 1.500 cages de pigeons, dans une grande diversité de races et de variétés. Cinquante-sept départements étaient représentés par 353 éleveurs venus de toutes les régions de France.

Les juges des Carneaux ont pu constater que les types s'amélioraient ; il n'y a plus beaucoup de sujets trop longs ou trop hauts sur pattes. Par contre, ils souhaitent que les éleveurs mettent l'accent sur la sélection des sujets à poitrine large et profonde. Quant aux couleurs, on désire qu'elles soient plus homogènes et plus soutenues sur tout le plumage, y compris les bases des rectrices et des rémiges et la sous-couleur.

J. FRANCQUEVILLE,
Présidente du C.C.F.

CARNEAUX CHAMPIONS

Mâle rouge, cage n° 932, à CASTÉRAN Roland.

Femelle rouge, cage n° 817, à CAHU Jean-Pierre.

Mâle jaune, cage n° 1134, à BIBAUT Guy.

Femelle jaune, cage n° 1125, à POISSON Lucien.

Mâle rouge à croupion blanc, cage n° 1074, à LORTET Camille.

Femelle jaune à croupion blanc, cage n° 1194, à LORTET Camille.

Femelle rouge à croupion blanc et épaulettes, cage n° 1048, à VILLAIN René (G.P.H. et meilleur sujet de la section pigeons).

—«o»—

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. VILLAIN René	63	points
2. LORTET Camille	62	»
3. DARFEUILLE Daniel	56	»
4. CASTÉRAN Roland	55	»

2me Championnat de France des Pigeons de races Ibériques

Chatellerault, 27 au 30 Septembre 1984

Ce nouveau championnat a encore été dominé par les éleveurs espagnols, mais les éleveurs français ont fait de magnifiques progrès. Dans certaines races, ils ont même fait mieux.

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Il faut dire que les exposants espagnols n'étaient pas tous les mêmes que l'an dernier. De ce fait, je pense que la classe dominante, cette année, a été celle des Gaditano. M. ARCE nous a fait voir de magnifiques Boulants pleins de fougue, et de toute beauté. C'est le grand triomphateur cette année. Une belle série tout de même, pas un seul sujet moyen, rien que du bon.

Les Colillanos, par contre, ne valaient pas ceux de l'an dernier. Je pense à cet extraordinaire noir qui avait fait grand champion. Donc cette année, quelques sujets même dans les espagnols, très moyens, manquant de type et surtout de cette magnifique allure. Meilleur mâle à M. José DAVALOS, et meilleure femelle à M. José SOLIS.

Les Marchénéro, bien représentés, pas de mauvais sujets, à part quelques croupions étroits. Cette fois-ci, le tandem français CERDAN-PEREZ est champion. C'est une belle réussite et la preuve que des éleveurs passionnés s'occupent de ces races en France. Meilleure femelle à M. J. LOPEZ BARRETO.

Les Laudino Sévillano sont au creux de la vague. C'est aussi l'avis des exposants espagnols. Les têtes ne sont pas parfaites et, en plus, des morilles type carrier qui enlaidissent ce beau pigeon. Le meilleur est encore français, et encore au tandem CERDAN-PEREZ.

Les Granadino, jugés grâce à un standard tout neuf, a permis d'admirer ce grand pigeon aux verrues impressionnantes. Il faudra encore travailler cette race et les tours d'yeux. Champion M. RODRIGUEZ, encore un éleveur français.

Les Raféños, jugés par mon ami JAUNEAU, étaient de classe égale à l'an dernier, c'est-à-dire de bonne qualité. Un peu desservis par la mue, ils n'ont eu qu'un seul champion, à M. OLANO, qui était meilleur l'an dernier aussi.

Restent les Valenciano, encore quelques anciens types (qui ne ressemblent pas au type hollandais). Je sais que les nouveaux sujets seront présents pour l'an prochain. Cette belle race sera représentée, et bien représentée.

Robert RIPALDI,
Juge Officiel de la S.C.A.F.

141 sujets étaient présentés.

VOICI LES RÉSULTATS

— Champion toutes catégories, cage n° 1874, à M. ARCE José Antonio (Espagne).
— Valenciano : non décerné.
— Colillano : meilleur mâle adulte, cage n° 1910, à M. DAVALOS (Espagne).
Meilleure femelle jeune, cage n° 1922, à M. SOLIS (Espagne).
— Gaditano : meilleur mâle adulte, cage n° 1874, à M. ARCE (Espagne).
Meilleure femelle adulte, cage n° 1882, à M. ARCE (Espagne).
— Raféño : meilleur mâle adulte, cage n° 1926, à M. OLANO (Espagne).
Meilleure femelle : non décerné.
— Marchénéro : meilleur mâle adulte, cage n° 1812, à M. CERDAN PEREZ (France).
Meilleure femelle adulte, cage n° 1815, à M. LOPEZ BARRETO (Espagne).
— Laudino Sévillano : meilleur mâle adulte, cage n° 1827, à M. CERDAN PEREZ (France).
Meilleure femelle adulte, cage n° 1833, à M. DIAZ GARCIA (Espagne).
— Granadino : meilleur mâle adulte, cage n° 1850, à M. RODRIGUEZ (France).
Meilleure femelle : non décerné.

Noël CANNAUD,
Secrétaire Général
du Club Français
des pigeons de races Ibériques.

2e CHAMPIONNAT NATIONAL DU GÉANT HONGROIS
Benfeld (67) 1984

70 Géants Hongrois, venus de France et de Hongrie ont tous été présents pour ce Championnat, et sans un seul sujet absent ! Il y avait un bel échantillonnage de variétés telles des pie-bleu, pie-noir, papillotés, ainsi que des unicolores, et une classe « divers » regroupant surtout des panachés. Dans cette race, le standard admet, en effet, une gamme bien fournie de variétés, y compris des « tachetés », à condition que les couleurs soient définies, et que les sujets ne soient pas tricolores.

En somme, des sujets bien typés, avec coquille large, même sans rosettes, mais aussi des sujets faibles, légers, chétifs, à coquille étroite, qui ne sont plus des « géants ».

A l'avenir, il faut veiller au maintien de la taille, du poids, de la largeur des sujets et de l'ampleur de la coquille et des pantoufles. Arriver à produire des sujets unicolores aux couleurs franches est un second but à atteindre.

VOICI UN EXTRAIT DU PALMARÈS :

Champion de France : Charles QUIROS, en grison.
Champion en bleu : Alain BENAITIER, en bleu barré.
Champion en noir et variétés de noir : Alain BENAITIER, en papilloté noir.
Champion en rouge : Sándor RÉVBIRÓ, de Budapest, en rouge uni.
Champion en blanc : Charles QUIROS.

D'autres P.H. ont été remportés par PANNETIER, BRUN ; un bel ensemble uniforme en qualité a été présenté par OTHELIN.

Le jugement a été effectué par moi-même grâce aux connaissances acquises lors de notre dernier voyage en Hongrie.

Félicitations aux lauréats et aux participants ; un grand merci à la Société Avicole de Benfeld, où je suis membre, qui a permis la réalisation de cette belle présentation.

Club des « Amis du Damascène
et des Pigeons d'Origine Orientale »
Section du Géant Hongrois,
Le Président : **Jean-Louis FRINDEL.**

SECOND CHAMPIONNAT NATIONAL DU DAMASCÈNE
Benfeld : 2-3 décembre 1983

Ce second Championnat s'est déroulé dans d'excellentes conditions de présentation (sur un rang) et dans une luminosité parfaite, dans le cadre de l'Exposition locale de la Société de Benfeld. Je remercie tous ceux qui ont contribué à sa réussite ainsi que les juges : MM. HEINRICH et RIPALDI. L'ambiance était excellente et je félicite les lauréats :

— M. Louis BOURDELIER : Champion de France 83, avec un magnifique mâle bagué 82 dont il est le naisseur et qui personnifie le type trapu à la tête ovale et à l'expression recherchée. Une consécration pour cet éleveur qui était Vice-Champion en 1982.

— Les trois titres de Vice-Champion sont revenus à votre serviteur.

— De nombreux P.H. ont été attribués à MM. EBNER (bien sûr), MONFORT (Belgique) et Mlle DOMINOT.

En somme, moins de sujets chétifs, une amélioration du type et de l'expression, mais encore trop de femelles à poitrine un peu étriquée, point de mire pour garder la forme trapue.

Rendez-vous en 1984 à Benfeld, pour le Championnat du Pigeon Géant Hongrois les 1-2/12/1984.

Le Président : **Jean-Louis FRINDEL.**

3e CHAMPIONNAT NATIONAL DU DAMASCÈNE
à Limoges 1984

Un montage sur un rang, une bonne luminosité, des juges compétents, et... une belle collection de Damascènes contribuent à la réussite de nos Championnats.

Une centaine de Damascènes et quelques Beyrouth et Miroités de Damas ont composé cette rencontre 1984.

Une nette progression est à noter, mais avec encore des défauts majeurs à éliminer tels expressions trop claires, yeux pâles, sujets chétifs et étriqués...

Il faut absolument que les amateurs de ce pigeon s'en tiennent au programme de sélection du Club.

Un excellent palmarès pour Jean-Louis FRINDEL avec le Champion et 3 Vice-Champions. Des P.H. de valeur à MONFORT, ROUX ET QUÉTEL. Pour départager les coupes des vice-champions remises à disposition du Club, le Président a effectué un calcul sur 5 sujets dont voici le classement :
1er QUÉTEL ; 2e ROUX ; 3e MONFORT.

Espérons que le Damascène trouvera encore bien des amateurs, et surtout aussi les Miroités et les Beyrouth, afin de préserver ces races d'un nouveau « sommeil éternel » !

Le Président : **Jean-Louis FRINDEL.**

CLUB FRANÇAIS DES CRAVATÉS

LES CRAVATÉS ORIENTAUX - LEUR COULEUR

Périodiquement, en période d'exposition, nos Orientaux soulèvent un certain nombre de questions tant auprès des éleveurs eux-mêmes qu'auprès des organisateurs des expositions.

Nombre d'éleveurs ignorent bien souvent la dénomination exacte de la race et de la couleur des sujets qu'ils présentent. Récemment encore, j'ai retrouvé dans une exposition deux sylverettes, l'une sous la dénomination « satinette argentée barrée », l'autre sous « satinette rosée barrée ». Sans omettre le nombre de sujets simplement déclarés comme « satinette », sans autre mention.

De même, dans le catalogue, nous retrouvons nos Orientaux sous les dénominations les plus diverses. Ceci est souvent dû à l'ignorance des éleveurs eux-mêmes, mais aussi au fait que nos races à bec court sont rares et donc méconnues par les organisateurs de nos expositions.

Pourtant, la classification de nos Orientaux est comparable à celle des Modènes qui, sous ce nom, regroupe les Schiettis, les Gazzis et les Magnanis.

Sous le nom de Cravaté Oriental il y a lieu de comprendre :

— les **Blondinettes** qui sont unicolores, lacés ou liserés sur l'ensemble du corps (tout le corps est de couleur) ;
— les **Satinettes** dont le corps est blanc alors que les ailes ou manteaux et la queue sont colorés, maillés ou liserés ;
— les **Anatoliens** dont le corps est blanc, les ailes et la queue unicolores ;
— les **Turbitéens** dont le corps est blanc ainsi que la queue, alors que les manteaux sont colorés et que la tête est marquée de trois taches de couleur ;
— les **Vizors** dont le corps est blanc, la tête colorée, les manteaux et la queue maillés ou liserés ;
— les **Dominos** dont le corps est blanc, la tête colorée comme le Vizor mais dont les ailes et la queue sont unicolores, sans maillage, sans liseré.

Pour les Satinettes, il faut encore distinguer les variétés suivantes :

— les **Liserés** dont la hampe de la plume est colorée et la plume elle-même entourée d'un fin liseré de couleur. Les plumes caudales ou rectrices n'ont pas de miroirs. Nous trouvons les liserés ou lacés dans les noirs et sa sous-couleur le dun ;
— les **Maillés** dont les rectrices doivent avoir le miroir, ce qui les différencie des liserés.

Les couleurs des maillés sont :

- les maillés bleu,
- les maillés brun dites Brunettes,
- les maillés jaune dites Sulphurettes.

Les unicolores sont :
- les bleus unis barrés blanc dites Bluettes,
- les argentés barrés blanc dites Sylverettes.

Pour conclure, je pense que tout organisateur d'exposition devrait tout au moins savoir que les Blondinettes, les Satinettes et autres sont avant tout des Cravatés et que dans chaque catégorie ou variété, il y a différentes couleurs. Ces noms précisent une variété.

En cas de doute, aussi bien l'éleveur que l'organisateur devraient avoir le courage de regarder le standard avant de mentionner une variété « nouvelle ».

J'admets que pour nos Orientaux c'est pas toujours facile de s'y reconnaître. Mais il faut s'en tenir au standard et ne pas créer de nouvelles variétés.

Pierre WECHSELGAERTNER,
Vice-Président Délégué aux Orientaux.

Réunion d'automne du Club Européen des Cravatés

Une nouvelle fois, j'ai eu le plaisir d'assister à la réunion du Club Européen des Cravatés. Celle-ci était organisée cette année par le Club des Éleveurs de courts-becs Suisse les 8 et 9 septembre 1984 à Spiez, au lac de Thoune.

Une organisation parfaite, un accueil et un séjour des plus agréables dont il faut féliciter nos amis suisses.

Une bonne cinquantaine d'éleveurs suisses, allemands, belges et hollandais se sont déplacés en partie avec leurs épouses, de sorte qu'au banquet du samedi soir nous nous sommes retrouvés à environ 80 personnes.

La journée du samedi était consacrée à la visite de la capitale Berne, distante d'une trentaine de kilomètres et de son musée d'histoire naturelle.

Dans la soirée, une réception-apéritif au Château de Spiez suivie d'un banquet a réuni tous les participants. La soirée était agrémentée par la présence d'un orchestre et d'un groupe folklorique suisse de chanteurs « Jodler ».

Dimanche matin, a eu lieu l'Assemblée statutaire, suivie d'une discussion des sujets ramenés par les éleveurs suisses, à savoir :

— 12 African Owls,
— 12 Anatoliens,
— 30 Blondinettes et Satinettes.

Tous des sujets de très bonne qualité. Les débats furent des plus intéressants.

Après le déjeuner, chacun a repris, avec regret, le chemin du retour avec le sentiment d'avoir passé deux merveilleuses journées.

Il faut vraiment féliciter les organisateurs avec à leur tête MM. STAUBER, FREYBURGHAUS et SCHWÄBLE.

La prochaine réunion aura lieu les 7 et 8 septembre 1985 dans la région de Hambourg, et il serait souhaitable que d'autres éleveurs français participent à cette réunion.

P. WECHSELGAERTNER,
Vice-Président du Club Français des Cravatés.

PALMARES DES EXPOSITIONS

LA CAPELLE (02) - 31 août-2 septembre 1984
569 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition :
N° 1066 ♀ Etourneau à M. Fernand KLINGER.
G.P.H. Pigeons de races Françaises de rapport :
N° 770 ♂ Mondain bleu barré à M. Bernard GUÉRY.
G.P.H. Pigeons de races Etrangères de rapport :
N° 886 ♂ King meunier à Mme J. FRANCQUEVILLE.

MONTBARD (21) - 31 août-2 septembre 1984
413 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition :
N° 291 ♂ Cauchois maillé rouge sans bavette à M. Régis DECHAMBRE.
G.P.H. Pigeons de races Françaises de rapport :
N° 338 bis ♂ Gier rosé à M. Jean-Marie PIETRAS.
G.P.H. Pigeons de races Etrangères de rapport :
N° 545 ♂ Strasser bleu martelé à M. Marcel BRON.
G.P.H. Pigeons de races Fantaisie :
N° 646 ♂ Tambour allemand blanc à M. A. GACHON.

GRAULHET (81) - 30 août-2 septembre 1984
499 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition :
N° 371 ♂ Cauchois maillé rouge à bavette à M. Jean-Claude PUECH.
G.P.H. Pigeons de forme Français :
N° 404 ♂ Mondain blanc à M. Yves ALBERT.
G.P.H. Pigeons de forme Etrangers :
N° 527 ♀ Renaisien à M. Simon ARMENGAUD.
G.P.H. Pigeons Poules :
N° 644 ♂ King bleu barré à M. Sabino PEVÈRE.
G.P.H. Pigeons de couleur :
N° 728 ♀ Pigeon de Saxe à ailes colorées à M. Alain RABOUILLE.
G.P.H. Pigeons à Caroncules :
N° 738 ♀ Bagadais Français blanc à M. R. ESCUDIE
G.P.H. Pigeons de Structure :
N° 772 ♀ Cravaté Chinois blanc à M. Henri DUBERN.

MONTMARAULT (03) - 5-7 octobre 1984
460 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition :
N° 413 ♂ Mondain meunier à M. J.-Louis MATHONNAT.
G.P.H. Pigeons de races Etrangères :
N° 464 ♂ King blanc à M. Georges CALLEN.
G.P.H. Pigeons de races Fantaisie :
N° 555 ♀ Cravaté Français à M. André LOMBARDY.

GUEUGNON (71) - 8-10 septembre 1984
486 cages pigeons

G.P.H. Pigeons de races Françaises :
N° 350 ♂ Carneau rouge à M. Numes FERREIRA.
N° 424 ♀ Mondain bleu barré à M. Georges GENOUX.
G.P.H. Pigeons de races Etrangères :
N° 527 ♂ King argenté à M. Bernard DERIOT.
N° 610 ♂ Romagnol noir à M. Georges BIANCHIMANI.
G.P.H. Pigeons de races Fantaisie :
N° 682 ♀ Bouvreuil Archangel à M. Fr. FAUVERNIER.
N° 746 ♂ Frisé Hongrois jaune à M. André ESTIENNE.

ALENÇON (61) - 20-23 septembre 1984
454 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition :
N° 631 ♂ Lynx de Pologne bleu maillé, vol blanc, à M. Michel DUTEIL.
N° 707 ♀ Boulant Brunner blanc à M. Claude CALLOT.
G.P.H. Pigeons de races Françaises :
N° 417 ♂ Cauchois maillé jaune, sans bavette, à M. Pierre CRÉTOL.
G.P.H. Pigeons de races Etrangères :
N° 604 ♂ Alouette de Cobourg à M. Yvon CAUGANT.
G.P.H. Pigeons de races Fantaisie :
N° 713 ♂ Boulant de Poméranie blanc à M. Claude CALLOT.

VERNET-LA-VARENNE (63) - 29-30 septembre 1984
234 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition :
N° 260 ♂ Lynx de Pologne à M. Gérard LANGLAIS.
G.P.H. Pigeons Type Poule :
N° 333 ♂ Magnani à M. Claude BOSTMAMBRUN.
N° 364 ♂ Schietti noir à M. Franck SOMMOVIGO.
G.P.H. Pigeons races Françaises de rapport :
N° 183 ♀ Carneau rouge à M. Hubert BONNEL.
G.P.H. Pigeons de Forme :
N° 255 b. ♂ Lahore noir à M. Franck SOMMOVIGO.
G.P.H. Pigeons de Structure :
N° 384 ♀ Queue de Paon bleu à M. Claude BOSTMAMBRUN.

CHATELLERAULT (86) - 27-30 septembre 1984
2.140 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition :
N° 1569 ♀ Poule Hongrois à M. Herbert EBNER.

G.P.H. Pigeons de forme Français :
N° 429 ♀ Cauchois maillé rouge sans bavette à M. Michel MAISONNETTE.
G.P.H. Pigeons de forme Etrangers :
N° 517 ♂ Exhibition Homer bleu martelé à M. J.-Louis FRINDEL.
G.P.H. Pigeons Caronculés :
N° 1523 ♂ Dragon bleu barré à M. Jean-Louis FRINDEL.
G.P.H. Pigeons Poule :
N° 1648 ♂ Gazzi maillé rouge à M. Thierry MAISONNETTE.
G.P.H. Pigeons Boulants :
N° 1795 ♂ Boulant de Saxe Pie rouge à M. Herbert EBNER.
G.P.H. Pigeons de Couleur :
N° 1969 ♀ Bouvreuil Archangel à M. Eugène DELAGE.
G.P.H. Pigeons de Structure :
N° 2164 ♂ Frisé Hongrois Argenté à M. Herbert EBNER.
G.P.H. Pigeons Cravatés :
N° 2338 ♀ Cravaté Satinette à M. José OLANO.
G.P.H. Pigeons de Vol :
N° 2424 ♂ Pie de Galicie à M. Paul MÉRIGUET.

Championnat National du Boulant Espagnol
145 cages

Champion toutes catégories :
N° 1874 à M. José Antonio ARCE.
Colillano :
N° 1910 ♂ A. à M. José DAVALOS (Espagne).
N° 1922 ♀ J. à M. José SOLIS (Espagne).
Gaditano :
N° 1874 ♂ A. et N° 1882 ♀ A. à M. José Antonio ARCE (Espagne).
Raféño :
N° 1926 ♂ A. à M. José OLANO (Espagne).
Marchénéro :
N° 1812 ♀ A. à M. LOPEZ BARRETO (Espagne).
N° 1815 ♂ A. à M. CERDAN Perez (France).
Laudino Sévillano :
N° 1827 ♂ A. à M. CERDAN Perez (France).
N° 1833 ♀ A. à M. Garcia DIAZ (Espagne).
Granadino :
N° 1850 ♂ A. à M. Marcel RODRIGUEZ (France).

Championnat National du Boulant Français
103 cages

Champions :
♂ A. N° 1711 (rouge) à M. Georges HUBERT.
♀ A. N° 1722 (rouge) à M. Daniel GRAMFORT.
♀ J. N° 1742 (blanc) à M. Tadeusz MATELA.
Vice-Champions :
♂ A. N° 1677 (bleu barré) à M. Alain BENAITIER.
♀ J. N° 1705 (bleu martelé) à M. Charles QUIROS.

Championnat de France du Strasser
527 cages

Bleus :
♀ J. N° 1185 à M. Jean BEAUJEAN.
♀ J. N° 1118 à M. Christian GRUHIER.
♂ A. N° 1014 à M. Yves HURE.
♂ A. N° 990 à M. Richard DEVILLE.
Bleus barrés :
♂ J. N° 1204 à M. Jean BEAUJEAN.
♂ A. N° 1224 à M. Richard DEVILLE.
Bleus martelés :
♂ J. N° 1230 à M. Pierre TRINQUARD.
♂ A. N° 1261 à M. Jean BEYLER.
Noirs :
♀ J. N° 1390 à M. Jean BEAUJEAN.
♂ A. N° 1354 à M. Jean BEYLER.
Rouges :
♀ J. N° 1422 à M. Gérard NESTELHUT.
♂ A. N° 1403 à M. Gérard NESTELHUT.
Jaunes :
♀ J. N° 1298 à M. Maurice BRAULT.
♂ A. N° 1292 à M. Gérard NESTELHUT.
Divers :
♀ J. N° 1282 (crème barré) à M. Gérard NESTELHUT.
♀ A. N° 1451 (martelé rouge) à M. Jacky MORMANNE.

TEMPLEUVE (59) - 6-7 octobre 1984
205 cages pigeons

G.P.H. Pigeons races Françaises :
N° 418 ♀ Mondain bleu barré à M. Georges VANDENABEELE.
G.P.H. Pigeons races Etrangères :
N° 448 ♂ Strasser bleu barré à M. Jean LISOWSKI.
G.P.H. Pigeons races Fantaisie et Voyageurs :
N° 493 ♂ Cravaté Oriental Satinette à M. P. DELATTRE.

LOCHES (37) - 1-2 septembre 1984
384 cages pigeons

Grand Prix de la Ville de Loches :
N° 305 ♂ Mondain rouge à M. Jack CHARONNAT.
Grand Prix de l'Exposition :
N° 291 ♀ Mondain blanc à M. Jean BEAUJEAN.
G.P.H. races Françaises de rapport :
N° 261 ♂ Cauchois maillé rouge à M. J.-Marie BOUTON.
G.P.H. races Etrangères de rapport :
N° 396 ♂ Lynx de Pologne bleu maillé à vol blanc.
G.P.H. races de Fantaisie :
N° 487 ♂ Coquillé Hollandais noir à M. M. LEVÊQUE.

MONTLHÉRY (91) - 8-9 septembre 1984
378 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition :
N° 419 ♀ Sottobanca noir à M. Antonio VEGGENTE.
G.P.H. pigeons races de Fantaisie :
N° 582 ♀ Schietti fauve à M. Christophe BLIN.

NEVERS (58) - 19-21 octobre 1984
984 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition :
N° 895 ♀ Lynx de Pologne bleu maillé, vol blanc, à M. Jean-Claude TISSERON.
G.P.H. Pigeons races Françaises :
N° 667 ♀ Mondain bleu à M. Hugues PÊCHE.
N° 578 ♂ Cauchois maillé fleur de pêcher à M. Armand MEYER.
G.P.H. Pigeons races Etrangères :
N° 999 ♀ Strasser bleu à M. René TRINQUARD.
G.P.H. Pigeons races de Fantaisie :
N° 1070 ♂ Frisé Hongrois jaune à M. Herbert EBNER.
N° 1335 ♀ Cravaté Chinois blanc à queue dun à M. Bernard SCHEER.

Championnat National du Lahore
97 cages

Champion de France :
N° 742 (lavande) à M. Gilbert CAU.
Vice-Champion de France :
N° 820 (noir) à M. Gilbert CAU.
Champion en jaune :
N° 769 à M. Christian IDOUX.
Champion en bleu barré :
N° 752 à M. Pascal HELFENSTEIN.
Grands Prix d'Elevage :
1. Lavande 53 points, à M. CAU.
2. Noir 47 points, à M. CAU.

Championnat National des Pigeons Frisés
134 cages

Milanais :
Champion de France : N° 1160 à M. Gilbert CAU.
Vice-Champion de France : N° 1172 à M. Gilbert CAU.
Hongrois :
Champion de France : N° 1069 (jaune) à M. H. EBNER.
Vice-Champion de France : N° 1057 (blanc) à M. H. EBNER
Champion variété rouge : N° 1138 à M. Gilbert CAU.
Champion variété noir : N° 1041 à M. Gilbert CAU.
Champion variété argenté : N° 1116 à M. D. LAGNOUS.

LOMME (59) - 21-23 septembre 1984
356 cages pigeons

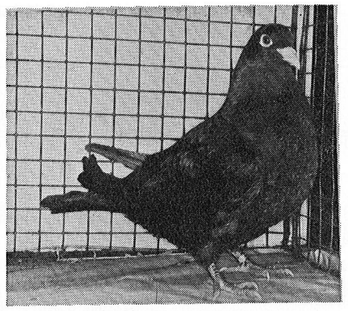
Grand Prix de l'Exposition :
N° 424 Mondain bleu barré à M. G. VANDENABEELE.
G.P.H. Pigeons races Françaises Fantaisie :
N° 605 ♂ J. Boulant Lillois tigré à M. Georges VANDENABEELE.
G.P.H. Pigeons races Etrangères :
N° 582 ♂ J. Dragon bleu barré à M. Jean-François COFFIGNIEZ.
G.P.H. Pigeons races de Fantaisie :
N° 634 ♂ J. Schietti maillé rouge à M. Anthime LEROY.
G.P.H. Pigeons Voyageurs :
N° 730 ♂ A. à M. R. MALBRANQUE.

SÈTE (34) - 20-23 avril 1984
469 cages pigeons

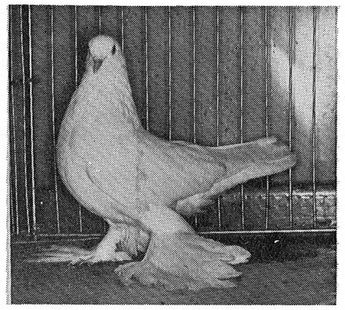
Grand Prix de l'Exposition :
N° 423 ♀ Mondain rouge à M. Georges BIANCHIMANI.
G.P.H. Pigeons de forme Français :
N° 350 ♂ Gier agathe à M. Christian DEVÈZE.
G.P.H. Pigeons de forme Etrangers :
N° 524 ♂ Strasser bleu à M. René TUDELLA.
G.P.H. Pigeons Caronculés :
N° 301 ♂ Bagadais blanc à M. Jean CLAUSEL.
G.P.H. Pigeons Poules :
N° 718 ♀ King à M. Robert GALÉA.



Queue de Paon
Prix d'Excellence
6e Nationale du Pigeon Lille 1984.
Prop. : HUG Photo : EBNER

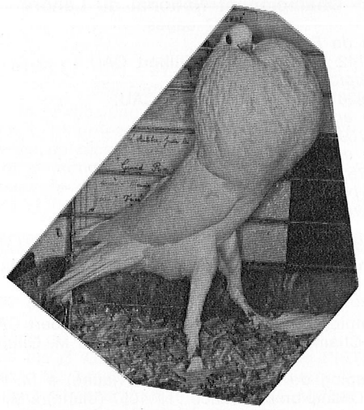


Carneau
Prix d'Excellence
6e Nationale du Pigeon Lille 1984
Prop. : VILLAIN Photo : EBNER



Culbutant Hollandais
G.P.H. Pigeons de Vol
à l'Exposition d'Aviculture de Lapalud 1984
Prop. : EBNER Photo : EBNER

G.P.H. Pigeons Boulants :
N° 567 ♂ Boulant Pigmy à M. Gilbert CAU.
G.P.H. Pigeons de Couleur :
N° 647 ♀ Heurté de Saxe à M. Gilbert CAU.
G.P.H. Pigeons de Vol :
N° 730 C. Haut-Volant de Dantzig à M. Émile GARDIN.
G.P.H. Pigeons de Structure :
N° 578 ♂ Capucin noir à M. Gilbert CAU.
G.P.H. Pigeons souche chair :
N° 746 ♂ Texan à M. Gilbert CANCE.



Boulant anglais
P.H. à Châtellerault 1984
Prop. : EBNER Photo : EBNER

EYGURANDE (19) - 3-6 mai 1984

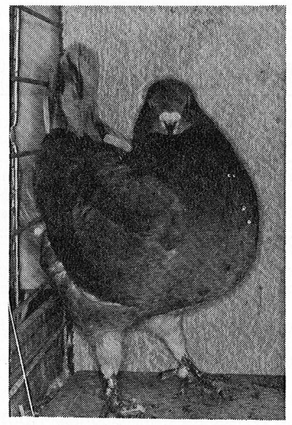
531 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition :
N° 665 A. ♂ Montauban jacobin à M. Jean SAGE.
G.P.H. Pigeons de rapport Français :
N° 571 ♂ Mondain blanc à M. René BLANCHON.
N° 698 ♂ Sottobanca rouge à M. Jean-Louis CANCE.
G.P.H. Pigeons de rapport Etrangers :
N° 786 C. King bleu à M. Jean-Marie ZUMSTEEG.
G.P.H. Pigeons de Fantaisie :
N° 911 ♂ Poule Maltais blanc à M. Armand CHOUARD.

LEZOUX (63) - 8-11 juin 1984

388 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition :
N° 267 ♂ Huppé de Soultz uni à M. André VAUTOUR.
Grand Prix du Ministre de l'Agriculture :
N° 345 ♀ Alouette de Cobourg uni à Mlle Delphine CHAILLOU.
Grand Prix de la Ville de Lezoux :
N° 451 ♂ Ancien Boulant allemand à M. M. DELODE.
G.P.H. Pigeons de races Françaises :
N° 238 ♀ Cauchois argenté barré jaune à bavette à M. J.-M. VALLET.

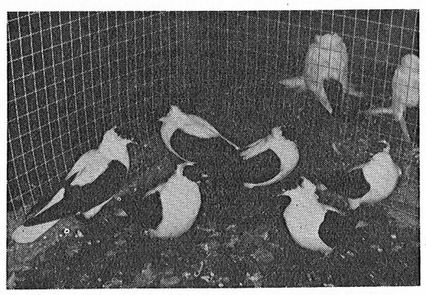


Magnani
G.P.H. Pigeons Modène à l'Exposition
d'Aviculture de Châtellerault 1983
Prop. : EBNER Photo : EBNER

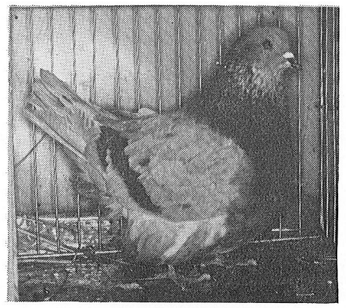
BELFORT (90) - 10-11 juin 1984

779 cages pigeons

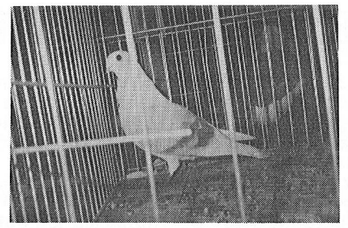
G.P.H. Pigeons de forme Français :
N° 1554 ♀ Montauban jaune à M. Pierre LESCHENNE.
G.P.H. Pigeons de forme Etrangers :
N° 1944 C. Lynx de Pologne jaune maillé, vol blanc, à M. Pascal JANET.
G.P.H. Pigeons de races Fantaisie :
N° 2158 ♂ Bouvreuil Archangel à M. Roger MICHEL-AMADRY.



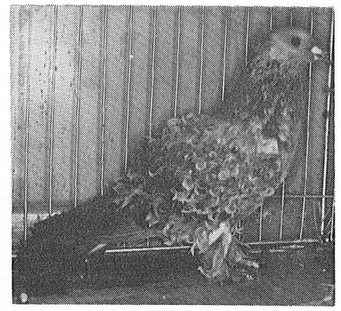
Volière d'Hirondelles de Nuremberg
Grand Prix de l'Exposition à Nancy 1983
Prop. : M. BECKER Photo : EBNER



Mondain Meunier
P.H. à l'Exposition d'Aviculture de Lapalud 1984
Prop. : LEFEVRE Photo : EBNER



Cravaté Français
P.H. à Dôle et Saint-Aubin (Jura) en 1984
Prop. : M. Robert JOFFROY



Frisé Hongrois argenté
P.H. à l'Exposition d'Aviculture de Lapalud 1984
Prop. : EBNER Photo : EBNER

BRIVE (19) - 24-26 août 1984

922 cages pigeons

G.P.H. Pigeons de forme Français :
N° 167 ♀ Bagadais divers à M. Yves VIDRY.
G.P.H. Pigeons de forme Etrangers :
N° 759 ♀ Strasser bleu à M. Jean-Louis JOLLIVET.
G.P.H. Pigeons de Fantaisie :
N° 879 ♀ Cravaté Chinois blanc à M. Guy MARCOU.

ANGOULÊME (16) - 16-20 mai 1984

520 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition :
N° 240 bis ♀ Mondain argenté à M. Claude LECHAT.
G.P.H. Pigeons de races Etrangères :
N° 486 Strasser meunier barré à M. Jean BERNARD.
G.P.H. Pigeons de Fantaisie :
N° 592 Hirondelle de Nuremberg noire à M. M. LAGNOUS

AIGRE (16) - 28 avril-1er mai 1984

943 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition :
N° 910 ♂ Lynx de Pologne bleu maillé. vol blanc, à M. André GORNES.
G.P.H. Pigeons de races Françaises :
N° 647 ♂ Mondain argenté à M. Hervé HERMET.
G.P.H. Pigeons de races Etrangères :
N° 1075 ♀ King blanc à M. Gérard JOLET.
G.P.H. Pigeons de races Fantaisie :
N° 1249 ♂ Pigeon de Saxe à ailes colorées, à M. Jean-François MÉNÉTREY.

DOLE (39) - 18-19 février 1984

G.P.H. Pigeons de races Françaises :
N° 316 ♂ Romain bleu à M. Henri POUSSARDIN.
G.P.H. Pigeons de races Etrangères :
N° 646 Strasser bleu martelé à M. Christian GRUHIER.
G.P.H. Pigeons de races Fantaisie :
N° 537 ♂ Capucin blanc à M. Jean TROLY.
G.P.H. Pigeons Type Poule :
N° 458 ♀ King blanc à M. COLLOTTE.

Attribution des Prix S.N.C.

LA CAPELLE (02) - 31 août-2 sept. 1984		
M. GUÉRY Bernard	N° 80037	1 coupe
MONTBARD (21) - 31 août-2 sept. 1984		
M. PIETRAS J.-Marie	N° 21041	1 coupe
GRAULHET (81) - 30 août-2 sept. 1984		
M. PUECH J.-Claude	N° 31048	1 coupe
MONTMARAULT (03) - 5-7 octobre 1984		
M. MATHONNAT J.-Louis	N° 03022	1 coupe
GUEUGNON (71) - 8-10 sept. 1984		
M. DÉRIOT Bernard	N° 71066	1 coupe
M. FAUVERNIER François	N° 21032	1 coupe
ALENÇON (61) - 20-23 septembre 1984		
M. CALLOT Claude	N° 72011	1 coupe
VERNET-LA-VARENNE (63) - 29-30 sept. 1984		
M. SOMMOVIGO Franck	N° 63021	1 coupe
CHATELLERAULT (86) - 27-30 sept. 1984		
M. MAISONNETTE Thierry	N° 36025	1 coupe
M. DELAGE Eugène	N° 16050	1 coupe
TEMPLEUVE (59)		
M. DELATTRE Patrick	N° 59012	1 coupe
PLOERMEL (56)		
M. LUCQUIAUD Bernard	N° 56013	1 coupe
MONTLHÉRY (91)		
M. BLIN Christophe	N° 92037	1 coupe
NEVERS (58)		
M. TISSERON J.-Claude	N° 91041	1 coupe
M. PÊCHE Hugues	N° 68024	1 coupe
Championnat National du Lahore :		
M. CAU Gilbert	N° 13042	1 coupe
Championnat National des Frisés :		
M. LAGNOUS Dominique	N° 16044	1 coupe
LOMME (59)		
M. LEROY Anthime	N° 62078	1 coupe
Championnat National du Boulant Espagnol :		
M. RODRIGUEZ Marcel	N° 69036	1 coupe
Championnat National du Boulant Français :		
M. MATELA Tadeusz	N° 59036	1 coupe
Championnat National du Strasser :		
M. TRINQUARD Pierre	N° 58039	1 coupe
SÈTE (34)		
M. BIANCHIMANI Georges	N° 06003	1 coupe
EYGURANDE (19)		
M. SAGE Jean	N° 69032	1 coupe
LEZOUX (63)		
M. VALLET J.-Michel	N° 63060	1 coupe
BELFORT (90)		
M. LESCHENNE Pierre	N° 90008	1 coupe
M. MICHEL-AMADRY Roger	N° 25007	1 coupe
BRIVE (19)		
M. VIDRY Yves	N° 24046	1 coupe
M. MARCOU Guy	N° 46003	1 coupe
AIGRE (16)		
M. GORNES André	N° 31045	1 coupe
PLOUDALMEZEAU (29)		
M. MÉRIGUET Paul	N° 75008	1 coupe
DOLE (39)		
M. POUSSARDIN Henri	N° 71025	1 coupe

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

ARGENTON-SUR-CREUSE (68)	**26 et 27 janvier 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** M. PLICAUD — 8, rue des Castors — 36200 ARGENTON-SUR-CREUSE.
MULHOUSE (68)	**26 et 27 janvier 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE S.N.C.** **Championnat Régional du Carneau.** M. WUNENBURGER — 14, rue Schaeffer — 68120 PFASTATT.
ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN (68)	**1er au 3 février 1985** ● **Championnat de France des Cravatés** M. BERNADET — Route de Beauséjour — 33190 GIRONDE-SUR-DROPT.
DOLE (39)	**7 au 10 février 1985** ● **TROISIÈME EXPOSITION** M. Marcel FABRE — 90 b, rue du Boichot — 39100 DOLE.
NIMES (30)	**8 au 10 février 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** **Championnat Régional du Carneau.** M. BARTHÉLÉMY — 2, rue de l'Église — 30620 AUBORD.
CHOLET (49)	**14 au 17 février 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** M. J.-H. BOURGOIN — Haute Rivière, SAINTE-GEMMES-D'ANDIGNE — 49500 SEGRÉ.
BARAQUEVILLE (12)	**15 au 17 février 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** M. CANCE — THELS — 12300 DECAZEVILLE.
ROCHECHOUART (87)	**16 et 17 février 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** M. BERNARD — 12, route de la Lande — 87600 ROCHECHOUART.
ALÈS (30)	**23 et 24 février 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** M. VESTIT — 21 ter, rue Charles-Baudelaire — 30100 ALÈS.
ANNONAY (07)	**23 et 24 février 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** M. MOLARD — Les Fontaines, SAINT-CLAIR — 07100 ANNONAY.
PARIS (75)	**3 au 10 mars 1985** ● **SALON INTERNATIONAL** Commissariat Général : S.C.A.F., 34, rue de Lille — 75007 PARIS.
SOUILLAC (46)	**14 au 17 mars 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** M. CHAMBON — La Chapelle Auzac — 46200 SOUILLAC.
QUIMPER (29)	**16 et 17 mars 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** M. LE CARRER — 14, résidence des Camélias — 56270 PLOEMEUR.
VERDUN (55)	**22 au 24 mars 1985** ● **EXPOSITION INTERNATIONALE** M. J.-M. VERDUN — 64, rue du Commandant-Raynal, BELLEVILLE — 55100 VERDUN.
LE MANS (72)	**22 au 25 mars 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** **organisée par l'aviculture d'agrément du C.E. RENAULT.** M. Daniel PAPIN — La Perdrillière — 72150 LE GRAND-LUCÉ.
MACHECOUL (44)	**28 au 31 mars 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** **Coupe de Printemps du Carneau.** M. BOUTET — 9, rue Saint-Honoré - B.P. 6 — 44270 MACHECOUL.
POUILLY-EN-AUXOIS (21)	**12 au 14 avril 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** M. BOURDELIER — GISSEY-LE-VIEIL — 21350 VITTEAUX.
SAINT-GIRONS (09)	**12 au 14 avril 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** M. MAZOT — Rue Gélan — 09160 PRAT-ET-BONREPAUX.
SAINT-BRIEUC (22)	**12 au 15 avril 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** **Championnat Régional du Carneau** M. Richard ALAIN — KÉREVEUR — 22620 PLOUBAZLANEC.
SOISSONS (02)	**11 au 19 mai 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** M. MODDE — 27, rue de Villeneuve, VENIZEL — 02200 SOISSONS.
PLOUDALMEZEAU (29)	**25 au 27 mai 1985** ● **EXPOSITION NATIONALE** M. LE CARRER — 14, résidence des Camélias — 56270 PLOEMEUR.

STANDARD PIGEONS S.N.C.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos Sociétaires ainsi qu'à tous les amateurs de pigeons que nous tenons à leur disposition notre recueil de STANDARDS PIGEONS (2e édition).

Il se présente sous forme de fiches amovibles réunies dans un classeur et comprend :

— le standard de la presque totalité des races de pigeons (236 races) avec photos, soit 275 fiches,
— un lexique très complet,
— le tableau des bagues par groupes de races avec leurs diamètres,
— 260 photos et 65 dessins,
— 5 planches de photos couleur.

Le prix de cet ouvrage est de 160 F franco et d'emballage. Les commandes doivent être adressées au Secrétaire général qui en assurera l'expédition :

Monsieur Claude SIMON,
84, rue Briand, OFFEMONT - 90300 VALDOIE.

Prière de joindre à toute commande le montant de celle-ci par chèque bancaire ou postal, établi au nom de la

SOCIÉTÉ NATIONALE DE COLOMBICULTURE
(Il n'est pas fait d'envoi contre remboursement)

*

AVIS IMPORTANT :

Les possesseurs de la première édition de notre standard ont la possibilité de compléter ce dernier ; nous mettons à leur disposition un jeu de 33 fiches (races nouvelles et fiches de standards modifiés) au prix de 15 F, port compris.

Le règlement au nom de la S.N.C. doit être joint à la commande et adressé à Claude SIMON, 84, rue Briand, OFFEMONT, 90300 VALDOIE (chèque établi à l'ordre de la S.N.C.).

MODÈNE CLUB

La VIIe Coupe d'Europe des Modènes qui s'est déroulée en novembre dernier à Herning, au Danemark, a connu une fois encore un vif succès. Organisation merveilleuse de netteté, de clarté, de chaleureuse ambiance malgré les tracas-series douanières auxquelles nous ne nous habituerons jamais.

Les 8 pays participants ont décidé que la prochaine Coupe d'Europe se déroulerait en décembre 1986 en Hollande.

CLASSEMENT

1er France ; 2e Suisse ; 3e Danemark, etc...

ROMAIN CLUB FRANÇAIS

Le Romain Club Français rappelle qu'il a édité un livre sur le Pigeon Romain. Ce livre peut être commandé au Trésorier du Romain Club, M. Jamy MONTREUIL, 13, rue Lagasse, 08460 Signy-L'Abbaye.

Règlement à la commande par chèque ou virement au nom du Romain Club Français. Coût de l'ouvrage : 60 F port compris.

Les Clubs de Races pures

CLUB DES AMIS DU MONDAIN
M. Louis **Augier - 35, rue de Strasbourg** - 87100 LIMOGES

MODÈNE CLUB FRANÇAIS
50, avenue de l'Est - 94100 SAINT MAUR

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN
M. Alamargot Elie - Maurepas, 03410 DOMÉRAT.

CLUB DU BOULANT DE NORWICH
M. Bernard Wilczynski - 7, rue Wilson - 59790 RONCHIN.
Tél. : (20) 53.89 30.

CLUB FRANÇAIS DES CRAVATÉS
10, rue de Cronstadt, 65000 TARBES.

FANTAIL CLUB FRANÇAIS ET QUEUE DE PAON CLUB FRANÇAIS
38, rue Biron - 24000 PÉRIGUEUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS
M. Charles Quiros - 25, rue des Tuileries - 67800 HŒNHEIM

ROUBAISIEN CLUB FRANÇAIS
74, rue Albert Thomas - 59100 ROUBAIX

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS
37, rue Joseph Marignac
SAINT MARTIN DU TOUCH 31300 TOULOUSE

STRASSER CLUB FRANÇAIS
M. Gérard Nestelhut
6, rue de Reichstett - 67000 STRASBOURG.

CLUB FRANÇAIS DU TÊTE NOIRE DE BRIVE
« Les Palisseries » - SAINTE-FÉRÉOLE - 19270 DONZENAC

CLUB FRANÇAIS DU BAGADAIS
M. Favier Bernard - 28, rue des Faisans
38230 VILETTE D'AUTHON

CLUB DU BOULANT FRANÇAIS
2, boulevard de Verdun - 59220 Denain (Tél. 16.20.44.00.91)

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL
37, rue Joseph-Marignac.
SAINT-MARTIN-DU-TOUCH - 31300 TOULOUSE.

CLUB DU PIGEON CAPUCIN STRUCTURE
M. Bernard Wilczinski - 7, rue Wilson - 59790 RONCHIN

CARNEAU CLUB FRANÇAIS
19, rue du Moulin - ABBÉCOURT 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS
M. Gérard Longein
8, rue Gustave-Charpentier - 94240 L'HAY LES ROSES

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS
24, rue des Pommes - 67200 ECKBOLSHEIM

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ
Siège Social : 17, route de Wintershouse
67500 HAGUENAU

GIER CLUB DE FRANCE
Section du Club Avicole de la Vallée du Gier
M. Jean Couturier, 17, rue Henri-Castel,
42400 SAINT CHAMOND.

CLUB FRANÇAIS DU LYNX DE POLOGNE
M. Yves Repesse, 1, Route Nationale,
35460 SAINT-BRICE-EN-COGLES.

CLUB FRANÇAIS DU BOULANT LILLOIS
23, rue Gosselet - 59000 LILLE

AMIS DU DAMASCÈNE ET DU PIGEON D'ORIGINE ORIENTALE
M. Jean-Louis Frindel
36, rue de Benfeld, KERTZFELD - 67230 BENFELD.

TEXAN-CLUB DE FRANCE
13, rue André-Hodebourg - 78470 CRESSELY

CLUB FRANÇAIS DU KING ET DU SHOW-RACER
M. Salsac, 7, rue des Jacobins - 32100 CONDOM.

LAHORE CLUB FRANÇAIS
8, résidence Bacchus - 13190 ALLAUCH.

CLUB DES PIGEONS FRISÉS
Quartier « Les Vignarets » - 83137 STE-ANASTASIE-S/ISSOLE

TAMBOUR CLUB DE FRANCE
M. C. RISSE, 19, rue Fabert, 57250 MOYEUVRE-GRANDE.

CLUB FRANÇAIS DES PIGEONS DE RACES IBÉRIQUES
Président : M. Charles Quiros
25, rue des Tuileries - 67800 HOENHEIM.

LE COIN DU TRÉSORIER

— Cotisation 1985 ..... 60 F
— Bagues (la dizaine indivisible) ..... 9 F
— Indiquer le diamètre des bagues ou la race.

Ne pas envoyer le règlement directement au C.C.P. Le Trésorier est comme vous un bénévole qui ne devrait pas avoir à faire de recherches inutiles. Chaque courrier doit comporter nom et adresse précise sur l'enveloppe et sur la feuille de commande.

Bien préciser le numéro d'adhérent.

Les nouveaux adhérents sont priés d'indiquer qu'il s'agit d'une première adhésion.

Aucun envoi n'est fait sans paiement préalable. Un seul règlement pour cotisation et bagues.

En cas de commande de bagues complémentaires, il est préférable de régler une petite somme en timbres-poste.

Le Trésorier : **Bernard COUDEN,**
Rue Louis-Ganne, 03410 DOMERAT.

NÉCROLOGIE

C'est avec une profonde émotion que nous avons appris la disparition de notre vieil ami Robert CAPELLE, il y a quelques semaines, des suites d'un accident.

Ses amis « Mondineux » comme il me disait souvent le pleurent avec nous aujourd'hui et garderont en mémoire le souvenir d'un homme loyal, dynamique et toujours dévoué à la cause de notre colombiculture qu'il affectionnait tant.

Doyen de notre Conseil d'Administration, il était toujours prêt à rendre service et avait beaucoup œuvré au développement de notre S.N.C.

Notre C.A. se joint à moi pour adresser à sa famille et à Madame CAPELLE nos condoléances les plus sincères.

R. GUILLEMOT.

Nouveau numéro de téléphone de M. Robert MAURY
Rue Simon-Castan prolongée, 11000 NARBONNE
Tél. : 16 (68) 42-21-59.

AVIS DE RECHERCHE

« Recherche beau Mondain blanc, bague N° 11040, parti sûrement par erreur de sa cage N° 1522 à LIMOGES, lors de la dernière exposition.

La personne qui l'a accompagné lors de sa fugue serait bien aimable de communiquer de ses nouvelles (bonnes, j'espère) à son propriétaire.

Si cette personne avait par hasard quelques remords, elle peut toujours renvoyer le pigeon ; je suis sûr que celui-ci serait heureux de retrouver sa volière. Je ne lui en tiendrai pas rigueur.

M. Jean BEAUJEAN
124, rue du Montet, 36130 DÉOLS - Tél. : (54) 22.01.82.

Visitez la

7me NATIONALE DU PIGEON S.N.C.

29me Exposition Départementale de Pigeons du Haut-Rhin
Championnat de France du Modène Club
Championnat de France du Pigeon Romain
Championnat de l'Est du King — Championnat Régional du Carneau
Championnat Régional du Mondain

Mulhouse, 26-27 Janvier 1985 - Place du 14 Juillet - Halls 1-2-3

Assemblée Générale de la S.N.C.

Mulhouse, Dimanche 27 Janvier 1985, à 10 heures,
dans l'enceinte de l'Exposition de la S.N.C.
Hall de la Place du 14 Juillet

Tous droits de reproduction, même partielle, d'un ou de plusieurs articles sont subordonnés à l'accord préalable de leur auteur ou de la rédaction.

Les articles édités dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et non celle de la rédaction ou de la S.N.C.

ORNIS

C'EST UN LABORATOIRE
UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

Demandez notre nouveau petit guide d'élevage contre 6,00 F en timbres

Laboratoire ORNIS, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire-Spécialiste
60510 BRELES (Oise) - Tél. 480.98.01

Imp. Typoffset - Chauny